

2010



Guide d'identification des **plantes exotiques** envahissant les milieux aquatiques et les berges du bassin **Loire-Bretagne**



Guide d'identification des plantes exotiques envahissant les milieux aquatiques et les berges du bassin Loire-Bretagne

Directeur de la publication :

Pascal Vautier, Président, Fédération des Conservatoires d'espaces naturels.

Coordination de l'ouvrage :

Stéphanie Hudin, Fédération des Conservatoires d'espaces naturels.

Coordination de la rédaction :

Anne Lombardi, Alep.

Comité rédactionnel :

Stéphanie Hudin (FCEN), Patricia Vahrameev (Conservatoire botanique national du Bassin parisien), Laurent Chabrol (Conservatoire botanique national du Massif central), Jacques Haury (Agrocampus Ouest), Benjamin Bottner (Institut d'aménagement de la Vilaine), Elisabeth Lambert (Université catholique de l'Ouest), Francis Oliveau (DREAL bassin Loire-Bretagne), Roland Matrat (DREAL Pays de la Loire), Nicolas Pipet (Institution interdépartementale du bassin de la Sèvre niortaise), Grégoire Ricou (Fédération d'Indre-et-Loire de pêche et de protection du milieu aquatique), Loïc Anras (Forum des marais atlantiques), Alain Dutartre (CEMAGREF), Eric Gentil (CPIE Monts du Pilat), Serge Gressette (Conservatoire du patrimoine naturel de la région Centre), Stéphane Lorient (Etablissement public territorial du bassin de la Vienne), Sylvie Martinant (Conservatoire des espaces et paysages d'Auvergne), Nathalie Pécheux (Conseil régional Poitou-Charentes), Pascal Lacroix (Conservatoire botanique national de Brest), Jordan Cordier (Conservatoire botanique national du Bassin parisien), Lucien Maman (Agence de l'eau Loire-Bretagne).

Nos remerciements vont à tous ceux qui ont contribué à l'écriture et l'illustration de ce Guide et également aux relecteurs qui ont mis à contribution leurs connaissances botaniques.



Merci d'utiliser la référence bibliographique suivante :

Hudin S., Vahrameev P., et al. 2010. Guide d'identification des plantes exotiques envahissant les milieux aquatiques et les berges du bassin Loire-Bretagne, Fédération des Conservatoires d'espaces naturels, 45 p.

Sommaire

Fiches introductives

- Contexte et recommandations
- Notice
- Glossaire illustré

Espèces aquatiques ou amphibies

- 1 Azolla fausse-fougère
- 2 Crassule de Helms
- 3 Egérie dense
- 4 Elodée de Nuttall
- 5 Elodée du Canada
- 6 Hydrocotyle fausse-renoncule
- 7 Jussie à grande fleurs
- 8 Jussie rampante
- 9 Grand lagarosiphon
- 10 Lentilles d'eau
- 11 Myriophylle du Brésil

Espèces terrestres

- 12 Ailante
- 13 Ambroisie à feuilles d'armoise
- 14 Asters américains
- 15 Balsamine de Balfour
- 16 Balsamine de l'Himalaya
- 17 Balsamine du Cap
- 18 Berce du Caucase
- 19 Bident feuillé
- 20 Buddléia du père David
- 21 Cotule pied de corbeau
- 22 Cuscute d'Australie
- 23 Erable negundo
- 24 Eragrostis en peigne

- 25 Griffe de sorcière
- 26 Herbe de la pampa
- 27 Lampourdes exotiques
- 28 Laurier-cerise
- 29 Lindernie fausse-gratiole
- 30 Paspale à deux épis
- 31 Raisin d'Amérique
- 32 Renouées asiatiques
- 33 Renouée à épis nombreux
- 34 Rhododendron des parcs
- 35 Robinier faux-acacia
- 36 Séneçon du Cap
- 37 Séneçon en arbre
- 38 Solidages
- 39 Spartine à feuilles alternes
- 40 Vergerettes
- 41 Vigne-vierge

Fiche annexe

Contacts

Aster novi-belgii



© S. Hudin (FCEN)

Contexte et recommandations

A l'initiative du Groupe de travail sur les plantes envahissantes du bassin Loire-Bretagne, cet outil de reconnaissance a été conçu à l'attention des gestionnaires, techniciens, acteurs de terrain ou toute personne concernée par cette thématique pour aider à la reconnaissance des principales espèces invasives dont la présence est avérée sur ce bassin :

- Prioritaires, menaçant la conservation des habitats et de la biodiversité ;
- Prioritaires, posant des problèmes de santé publique ;
- Secondaires (ou localisées sur la partie estuarienne du bassin).

Ce guide a été réalisé en complément d'un Manuel de gestion abordant les aspects réglementaires et méthodologiques qu'il est nécessaire de prendre en considération lorsque l'une de ces espèces a été identifiée et qu'il est décidé d'engager des mesures de suivi ou d'intervention.

Il s'agit d'un outil de terrain, conçu pour faciliter la surveillance des cours d'eau et milieux aquatiques associés et permettre ainsi la détection la plus précoce possible d'espèces invasives.

En cas de doute sur une espèce et avant toute intervention, il est conseillé de faire appel aux spécialistes via les coordinations territoriales du bassin Loire-Bretagne indiquées en fin d'ouvrage. Pour toute aide à l'identification notamment, il est important de respecter quelques préconisations de prélèvement (cf. encadré infra).

Quelques principes de gestion à appliquer aux espèces exotiques envahissantes

- ✓ Ne pas transporter ces végétaux ou fragments de végétaux, ni de terre susceptible de contenir leurs semences ou organes de bouturage (fragments de rhizomes, morceaux de tiges) sur un autre site ;
- ✓ Intervenir le plus précocement possible, mais une fois l'identification confirmée, avant que la population ait le temps de s'étendre et avant la période de floraison pour les espèces à fleurs ;
- ✓ Préférer les techniques d'arrachage manuel, toujours plus efficaces et plus précises, ce qui n'est réalisable que pour de petites surfaces ; en cas d'interventions mécaniques, prévoir une finition manuelle.

- ✓ Prendre les précautions sanitaires nécessaires pour le travail dans l'eau ou au contact de certaines espèces pouvant se montrer blessantes ou toxiques (cas de la berce du Caucase notamment) ;
- ✓ En milieu aquatique ouvert, contenir la zone d'intervention (par la pose de doubles filets notamment) pour éviter toute fuite vers l'aval ; ces filets devront être relevés suffisamment régulièrement pour éviter qu'ils soient totalement inefficaces une fois pleins (arrachage, courant qui passe sous ou par-dessus le filet) ;
- ✓ Nettoyer systématiquement tout le matériel d'intervention, qu'il s'agisse de petit matériel (gants, bottes, râdeaux...) ou des engins mécaniques (tracteurs, pelles mécaniques...);
- ✓ Veiller à ne pas disséminer de fragments de plantes lors du stockage et de l'élimination des déchets (utilisation de bâches au sol pour éviter l'enracinement de boutures éventuelles, de filets à mailles fines, de sacs étanches ou de bâches pour le transport vers les lieux de destruction).

Préconisations de prélèvement

Afin d'identifier le plus sûrement possible une espèce exotique, il peut être nécessaire d'en prélever des fragments qui seront soumis à des spécialistes. Dans ce cas, il est recommandé de prélever plusieurs fragments de plantes (si possible trois) les plus complets possibles suivant la plante (il est souvent utile de prendre des photos détaillées pour aider à la diagnose, et parfois ces seules photos peuvent suffire) :

- pour les arbres, une tige feuillée avec fleurs ou fruits ;
- pour les herbacées : une plante de la racine au sommet de la tige, ou si la tige est trop longue, plusieurs parties de tige : partie proche du système racinaire, tige médiane, sommet de tige. Si la plante est en fleur ou en fruit, veiller à prélever plusieurs parties les comprenant.

Ne pas oublier les règles de manipulation pour les espèces invasives, et les transporter dans un contenant ne présentant pas de risque de les diffuser sur un autre site.

Si les herbacées sont aquatiques et qu'il vous est possible de faire parvenir rapidement les échantillons, les placer dans un sac en plastique bien hermétique ou dans un bocal avec de l'eau, soigneusement fermé.

Attention, le prélèvement d'espèces protégées est strictement interdit. Il est donc indispensable pour les opérateurs de terrain de connaître la liste des espèces protégées de leur territoire et dans tous les cas de limiter au maximum les prélèvements. En cas de doute, commencer par réaliser des clichés et repérer précisément la position des végétaux que l'on cherche à identifier.

Notice d'utilisation

Chaque fiche présente une espèce ou un complexe d'espèces sur deux pages.

La première page détaille les éléments caractéristiques de l'espèce, son origine géographique et ses périodes de végétation et de reproduction.

L'écologie de la plante, les habitats où elle est plus particulièrement susceptible de se développer, ainsi que les confusions possibles, avec certaines espèces autochtones ou d'autres espèces invasives, sont présentés en deuxième page.

~ Les 11 premières fiches, avec bandeau bleu, correspondent aux **espèces aquatiques ou amphibies**.

~ Les 30 fiches suivantes, avec bandeau vert, correspondent aux **espèces terrestres**.

Les espèces prioritaires sur le bassin de la Loire sont repérées par le symbole

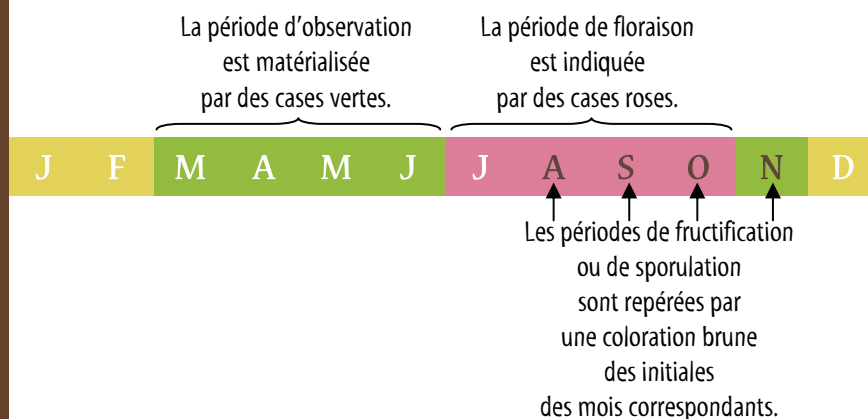


Les espèces prioritaires, posant des problèmes de santé publique sur le bassin de la Loire sont repérées par le symbole



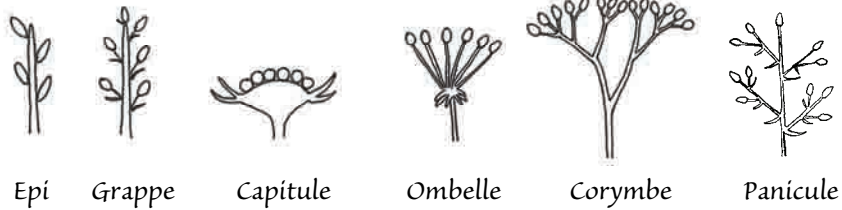
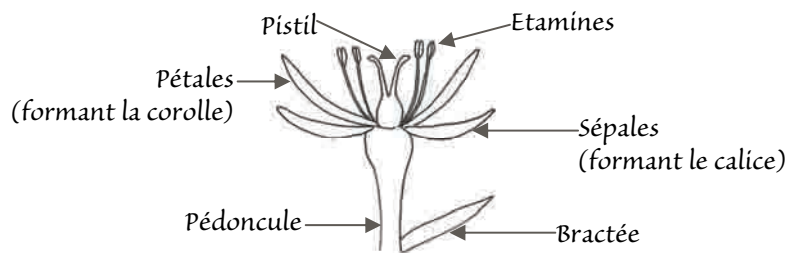
Les **noms indiqués en rouge** dans le texte renvoient aux glossaire et glossaire illustré.

Sur le calendrier figurant en bas de 1^{ère} page de chaque fiche :

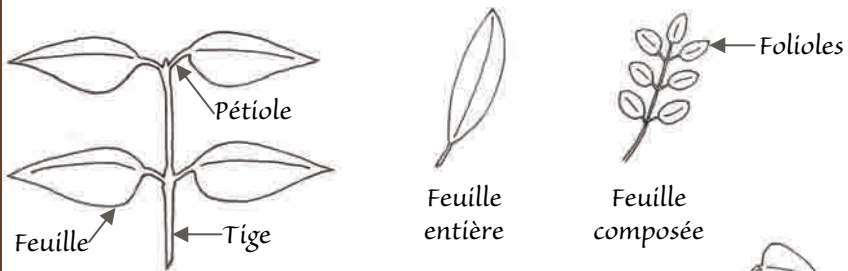


Glossaire illustré

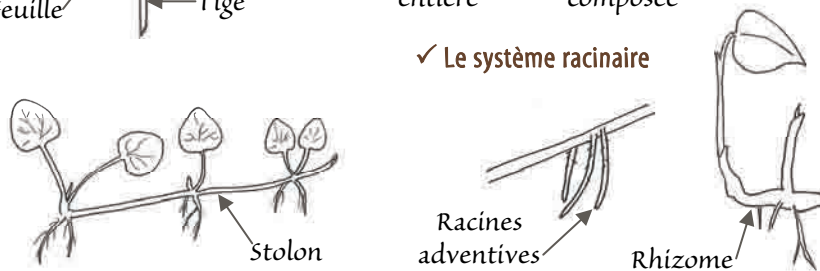
✓ La fleur et les différents types d'inflorescences



✓ La tige feuillée



✓ Le système racinaire



Glossaire

Adventive : Se dit d'une racine qui s'est formée après le développement du végétal (après germination) sur une partie quelconque de la plante.

Aériefère : Qualifie une cellule ou un organe rempli d'air, permettant la flottaison de la plante à la surface de l'eau.

Akène : Fruit sec ne renfermant qu'une seule graine non soudée aux parois du fruit.

Autochorie (autochore) : Phénomène par lequel certaines plantes dispersent leurs graines par elles-mêmes.

Chaméphyte : Plante basse dont la survie lors de la saison froide est assurée par des bourgeons situés près du sol (à moins de 20 cm de hauteur).

Dioïque : Désigne une plante présentant des pieds mâles et des pieds femelles, chaque individu ne portant donc les organes reproducteurs que d'un seul sexe.

Drageon : Plant issu de la multiplication de la plante-mère à partir du développement d'un rejet naissant sur la racine.

Drageonnement : Production de drageons.

Estran : Partie du littoral qui se situe entre les niveaux des marées les plus hautes et les plus basses.

Eutrophe, eutrophisé : Se dit d'un milieu aquatique enrichi en éléments nutritifs, essentiellement le phosphore et l'azote.

Fronde : Organe jouant le rôle de feuille chez certains végétaux (algues, fougères par exemple), prenant naissance sur un rhizome généralement horizontal.

Involucre : Ensemble des bractées situées à la base de la fleur ou de l'inflorescence.

Lenticelle : Pore présent sur la surface de l'écorce de certains arbres et formant des aspérités colorées.

Xanthium orientale



Ligule, Ligulé : Chez les Poacées, languette membraneuse ou parfois rangée de poils située à la jonction de la gaine foliaire et de la feuille. Chez les Astéracées, corolle fortement développée de certaines fleurs situées vers l'extérieur du capitule.

Marcottage : Enracinement d'une tige au contact du sol, avant sa séparation de la plante-mère.

Mellifère : Se dit d'une plante à partir de laquelle les insectes sont susceptibles de produire du miel.

Mésotrophe : Qualifie un milieu moyennement riche en nutriments.

Pennatiséquée : Se dit d'une feuille composée pennée en plusieurs folioles.

Pennée : Qualifie une feuille aux nervures disposées de part et d'autre de la nervure centrale.

Racème : Synonyme de grappe.

Rhizomateux : Se dit d'un végétal produisant des rhizomes (cf. glossaire illustré).

Samare : Graine ailée.

Sessile : Caractérise une feuille dépourvue de pétiole ou une fleur dépourvue de pédoncule.

Slikke : Partie basse des vasières littorales, recouverte à chaque marée.

Spore : Cellule ou formation cellulaire assurant la dissémination d'une espèce bactérienne, d'un champignon ou d'un végétal inférieur.

Stigmate : Renflement à l'extrémité du pistil (organe femelle) de la fleur, où se dépose le pollen.

Stipule : Appendice foliacé se trouvant à la base du pétiole ou de la feuille chez certaines plantes.

Suffrutescent : Qui a les caractères d'un sous-arbrisseau, se lignifiant à la base.

Turion : Structure de résistance hivernale du bourgeon de nombreuses plantes aquatiques.

Zoochore : Se dit d'une graine dont le transport est assuré par les animaux.

Acronymes

CBNB : Conservatoire botanique national de Brest

CBNBP : Conservatoire botanique national du Bassin parisien

CBNMC : Conservatoire botanique national du Massif central

CBNMED : Conservatoire botanique national méditerranéen

CEMAGREF : Centre national du machinisme agricole, du génie rural, des eaux et des forêts

CPIE : Centre permanent d'initiatives pour l'environnement

DREAL : Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement

EPTB : Etablissement public territorial de bassin

IAV : Institut d'aménagement de la Vilaine

IIBSN : Institution interdépartementale du bassin de la Sèvre niortaise

MNHN : Muséum national d'histoire naturelle

SMVT : Syndicat mixte de la vallée du Thouet

Azolla fausse-fougère (Azollacées)

Azolla filiculoides Lam.



Fougère aquatique flottante,
originale d'Amérique tropicale et tempérée.



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Forme aquatique

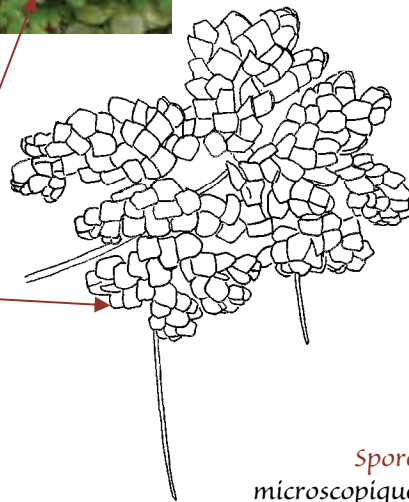


© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Forme terrestre

Frondes flottantes alternes
et fortement imbriquées les unes
sur les autres, rougissant souvent
en fin de saison

Tiges courtes et ramifiées
(non visibles sous les frondes)



Spores
microscopiques

J F M A M J J A S O N D

Dissémination par les animaux et l'homme d'une pièce d'eau à une autre.

Multiplication végétative très active par fragmentation.

Les proliférations durent généralement quelques semaines.



© L. Boudin (MNHN-CBNBP)

Habitats

Eaux stagnantes à faiblement courantes, **mésotrophes à eutrophes** : plans d'eau, bras morts, rives des cours d'eau, fossés en eau.



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Confusions possibles

> Avec d'autres plantes flottantes, notamment de la famille des Lemnacées (lentilles d'eau, cf. fiche n° 10). Sur la photo ci-contre, *Azolla filiculoides* (groupées en taches vert foncé, rougeâtres autour) est en mélange avec *Spirodela polyrhiza* (lentilles les plus grosses), *Lemna minor* (les moyennes) et *Lemna minuta* (les plus petites), espèce également invasive.



© R. Dupré (MNHN-CBNBP)

Crassule de Helms (Crassulacées)

Crassula helmsii (Kirk) Cockayne



Plante amphibie,
originaires d'Australie et de Nouvelle-Zélande.



© F. Refait (MNHN-CBNBP)

Petites fleurs blanches à
4 pétales, de 1 à 2 mm de
diamètre



Fleurs

Feuilles charnues opposées,
sessiles, linéaires et pointues

Tiges immergées longues et grêles
Tiges émergées courtes et plus robustes

Tiges feuillées



© E. Quere



Racines
adventives
souvent
produites aux
nœuds des tiges

Racines nombreuses et très fines

J F M A M J J A S O N D

Plante très variable suivant le milieu, présentant des accommodats aquatiques et terrestres.

Absence de reproduction sexuée.

Multiplication végétative par fragmentation en été et production de **turions** en automne.



© E. Delbart

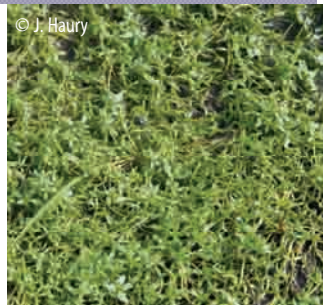
Habitats

Eaux stagnantes, rives d'étangs.

Confusions possibles

> Avec les callitriches à feuilles non charnues, surtout en forme émergée, notamment *Callitriche brutia*. La crassule s'en distingue par ses feuilles pointues.

> Avec l'élatine verticillée (*Elatine alsinastrum* / **espèce menacée**) à feuilles verticillées.



© J. Haury

Callitriche brutia



© R. Dupré (MNHN-CBNBP)

> Avec l'élatine à six étamines (*Elatine hexandra*), à feuilles opposées mais à fleurs composées de 3 pétales rosés.

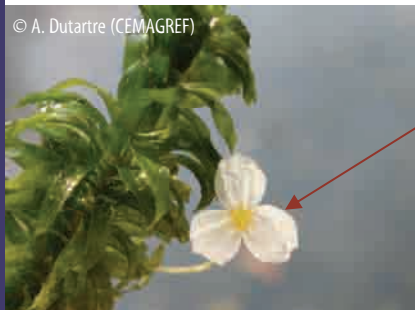
Elatine hexandra

Egérie dense (Hydrocharitacées)

Egeria densa Planchon

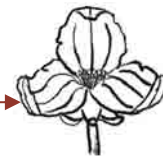


Plante vivace, toujours immergée,
originnaire d'Afrique du Sud.



© A. Dutartre (CEMAGREF)

Fleurs blanches de
18 à 25 mm de
diamètre, à 3 pétales



Fleur

Feuilles allongées de 1 à 3 cm
de long et 5 mm de large,
très légèrement dentelées et
normalement verticillées
par 4, parfois 5

Tige feuillée



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)



Racines grêles ancrées sur plusieurs
dizaines de cm
Racines **adventives** possibles sur la tige

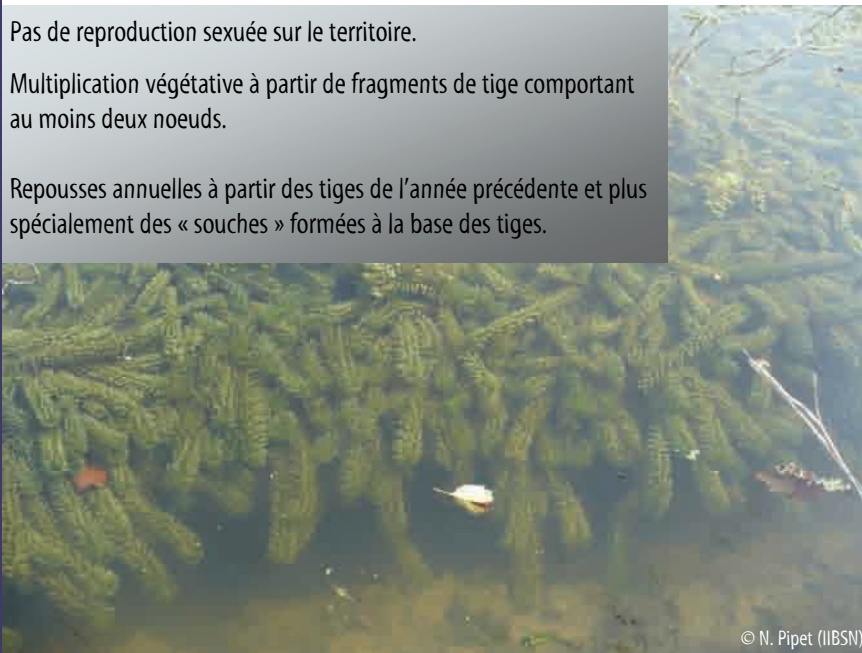
Tiges grêles et cassantes de
quelques mm de diamètre,
pouvant atteindre 3 m de long

J F M A M J J A S O N D

Pas de reproduction sexuée sur le territoire.

Multiplication végétative à partir de fragments de tige comportant au moins deux noeuds.

Repousses annuelles à partir des tiges de l'année précédente et plus spécialement des « souches » formées à la base des tiges.



Habitats

Eaux stagnantes à courantes : plans d'eau, rivières, grands cours d'eau, étangs, fonds vaseux.

Confusions possibles

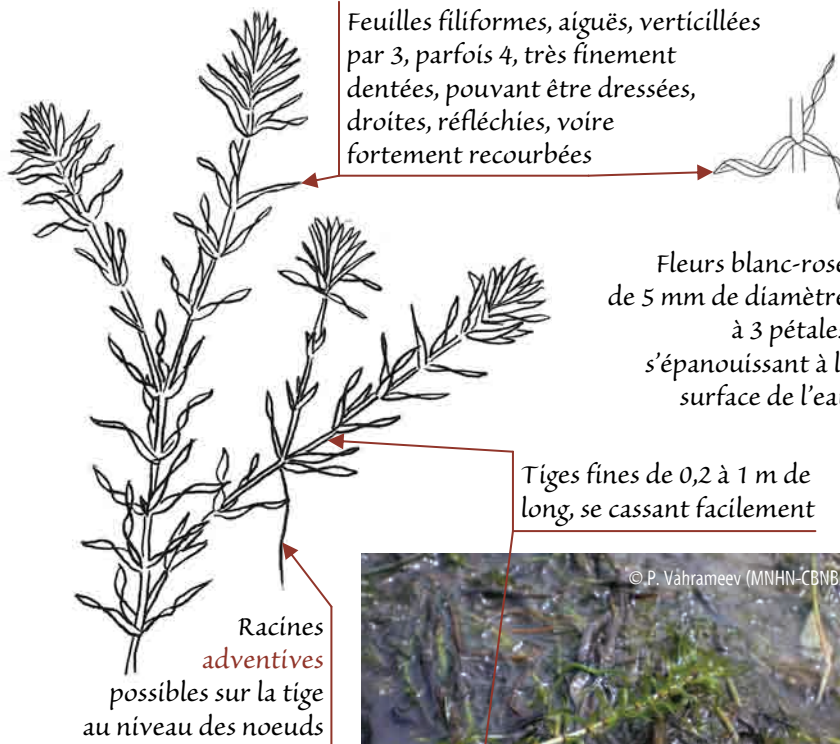
- > Avec les élodées (invasives également), mais aux feuilles plus petites et verticillées par 3 (cf. fiches n° 4 et n° 5).
- > Avec le grand lagarosiphon, aux feuilles disposées en spirales (cf. fiche n° 9).



Elodée de Nuttall (Hydrocharitacées) *Elodea nuttalli* (Planch.) H. St. John



Plante aquatique toujours immergée,
originaires d'Amérique du Nord.



Feuilles filiformes, aiguës, verticillées
par 3, parfois 4, très finement
dentées, pouvant être dressées,
droites, réfléchies, voire
fortement recourbées

Fleurs blanc-rosé,
de 5 mm de diamètre,
à 3 pétales,
s'épanouissant à la
surface de l'eau

Tiges fines de 0,2 à 1 m de
long, se cassant facilement

Racines
adventives
possibles sur la tige
au niveau des noeuds

Racines fines à enracinement
superficiel

Tige feuillée



© P. Váhrameev (MNHN-CBNBP)

J F M A M J J A S O N D

Plante **dioïque**.

Pas de reproduction sexuée : seuls des plants femelles ont été introduits.

Dissémination par fragmentation et bouturage des tiges.

Egalement production de bourgeons spécialisés permettant la survie de la plante en hiver ainsi que sa multiplication.

Habitats

Eaux stagnantes à courantes : plans d'eau, rivières, grands cours d'eau, étangs, fonds vaseux.



Confusions possibles

> Avec l'égérie dense (cf. fiche n° 3), aux feuilles verticillées par 4-5 et l'élodée du Canada (cf. fiche n° 5) aux feuilles plus ovales et plus petites.

Une troisième espèce d'élodée exotique envahissante progresse dans l'Est de la France : *Elodea callitrichoides*, aux feuilles très allongées.

> Avec le potamot dense (*Groenlèndia densa* / **espèce menacée**) à feuilles opposées, jamais verticillées.

Groenlèndia densa



Elodée du Canada (Hydrocharitacées) *Elodea canadensis* Michx.



Plante aquatique toujours immergée,
originaires d'Amérique du Nord.



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Tige feuillée

Petites feuilles ovales, planes,
verticillées par 3, parfois 4,
très finement dentées



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Tiges fines de 0,2
à 1 m de long,
se cassant
facilement

Fleurs blanc-rosé,
de 5 mm de diamètre,
à 3 pétales, s'épanouissant
à la surface de l'eau



Racines fines à enracinement superficiel
Racines **adventives** possibles sur la tige
au niveau des noeuds

J F M A M J J A S O N D

Plante **dioïque**.

Pas de reproduction sexuée : seuls des plants femelles ont été introduits.

Dissémination par fragmentation et bouturage des tiges.

Egalement production de bourgeons spécialisés permettant la survie de la plante en hiver ainsi que sa multiplication.

Habitats

Eaux stagnantes à courantes : plans d'eau, rivières, grands cours d'eau, étangs, fonds vaseux.

Confusions possibles

> Avec l'égérie dense (cf. fiche n° 3), aux feuilles verticillées par 4-5 et l'élodée de Nuttall (cf. fiche n° 4) aux feuilles plus longues, fines et aiguës.

Egeria densa



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)



© R. Dupré (MNHN-CBNBP)

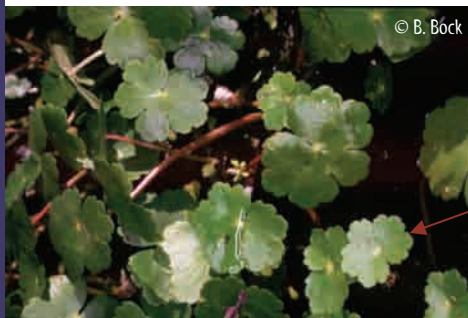
Hydrocotyle fausse-renoncule (Apiacées)

Hydrocotyle ranunculoides L. f.



Plante amphibie vivace, de 20 à 40 cm de haut,
originaires d'Amérique du Nord.

Plante entièrement glabre



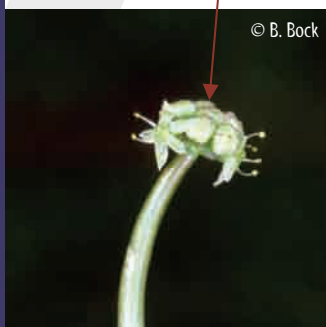
© B. Bock

Feuilles réniformes, flottantes
et émergentes, de 2 à 8 cm de
diamètre, au **pétiole** long de 5 à
35 cm
Limbe profondément échancré
jusqu'à l'insertion du pétiole,
lobé ou crénelé

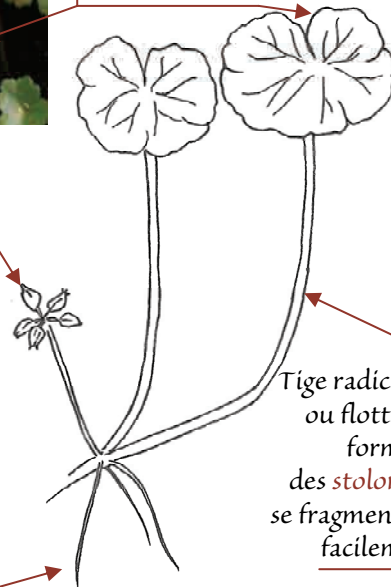
Tiges feuillées

Flours blanchâtres de 2 à 3 mm
de diamètre, réunies en **ombelles**
de 5 à 10 fleurs

Flours



© B. Bock



Tige radicante
ou flottante
formant
des **stolons** et
se fragmentant
facilement

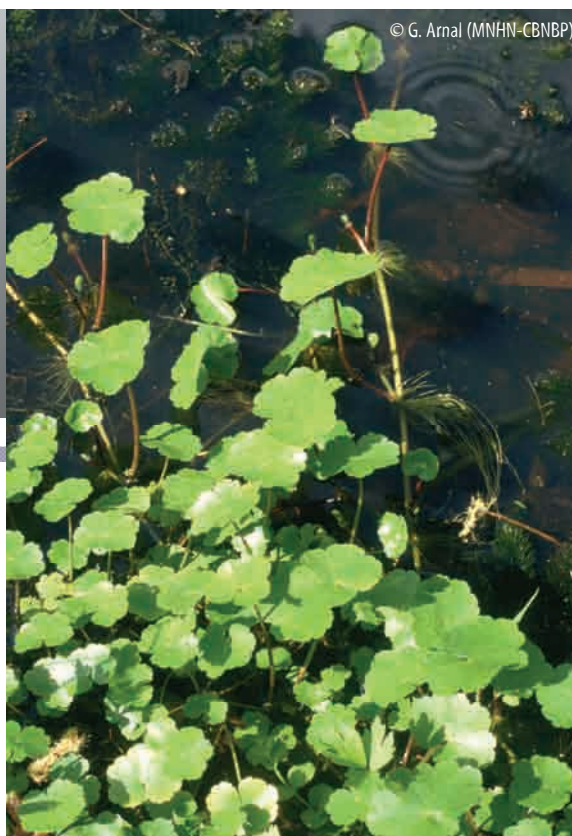
Racines bien ancrées dans le substrat
Présence de racines **adventives**

J F M A M J J A S O N D

Reproduction sexuée et multiplication végétative par fragmentation de stolons.

Plante à croissance très rapide : jusqu'à 20 cm par jour.

Subsiste en hiver sous forme de stolons enracinés.



Habitats

Eaux stagnantes à faiblement courantes, peu profondes : fossés, canaux, mares, bords de lacs et d'étangs. Espèce commercialisée pour l'ornementation des bassins.

Confusions possibles



- > Avec l'hydrocotyle commune (*Hydrocotyle vulgaris*) aux feuilles non échancrées jusqu'à l'insertion du pétiole.
- > Avec certaines renoncules et la populage des marais (*Caltha palustris*).

Caltha palustris

Jussie à grandes fleurs (Onagracées)

Ludwigia grandiflora ssp. *hexapetala*
(Michx.) Greuter & Burdet



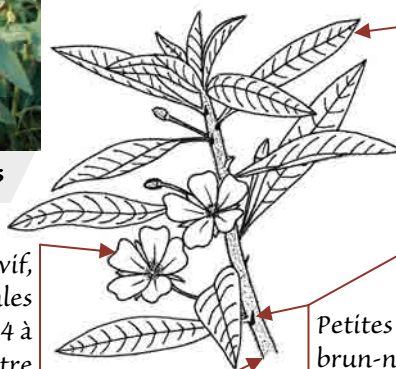
Plante vivace, fixée, amphibie, pouvant s'implanter jusqu'à 2-3 mètres sous la surface de l'eau, originaire d'Amérique du Sud.



Feuilles et fruits

Capsules rouges-noires, de 1 à 2,5 cm de long et 3-4 mm de large. **Bractées** identiques aux stipules

Feuilles alternes, arrondies et glabres sur les tiges submergées ou flottantes, allongées et plus ou moins velues sur les tiges émergées
Pétiole réduit



Petites **stipules** triangulaires brun-noirâtre

Flours jaune vif, à 5 ou 6 pétales recouvrants, de 4 à 5 cm de diamètre

Fleur



Tiges horizontales à la surface de l'eau ou dressées portant les fleurs ; rigides mais cassantes, noueuses, poilues vers le haut

Racines profondément ancrées dans le Substrat. Nombreuses racines sur les tiges traçantes, également racines **aérijfères** aux noeuds des tiges, servant à la flottaison

J F M A M J J A S O N D

Développement en milieux aquatique ou terrestre (forme terrestre très difficile à gérer).

Dissémination par fragmentation.

Germination des graines possible.

© B. Botner (IAV)



Forme terrestre

Habitats

Eaux stagnantes ou faiblement courantes, zones humides, berges, prairies humides.



© M. Le Guen (CBNMC)

Confusions possibles

> Avec la jussie rampante (*Ludwigia peploides*, à gauche sur la photo, cf. fiche n° 8), qui s'en distingue par ses stipules arrondies bien développées, ses feuilles émergées ovales et de longs pétioles (> 2 cm).

L. grandiflora et *L. peploides*



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

△ Commerce, utilisation et introduction dans le milieu naturel interdits par un arrêté du 2 mai 2007

Jussie rampante (Onagracées)

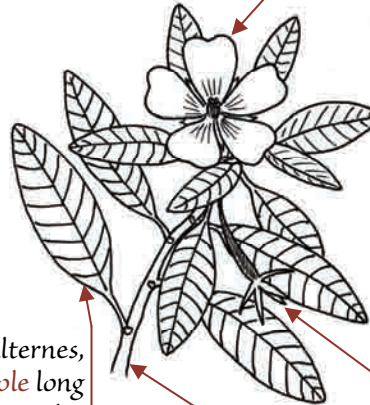
Ludwigia peploides (Kunth) P.H. Raven



Plante vivace, fixée, amphibie,
originaires d'Amérique du Sud.



Fleurs jaune vif, à pétales non recouvrants,
de 3 à 4 cm de diamètre



Capsules
rouges-
noires,
de 1 à 2,5 cm
de long et
3-4 mm de
large
Bractées
identiques
aux stipules

Fleur

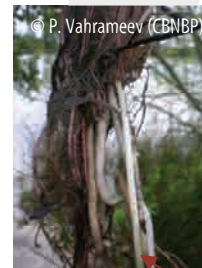
Feuilles alternes,
arrondies et glabres à **pétiole** long
Stipules arrondies à la base des
feuilles

Tiges et feuilles émergées



Tiges dressées,
rigides mais
cassantes, noueuses,
généralement
rougeâtres,
huileuses et glabres
ou très peu poilues

Racines



Racines ancrées dans le substrat
Nombreuses racines **aérijfères**

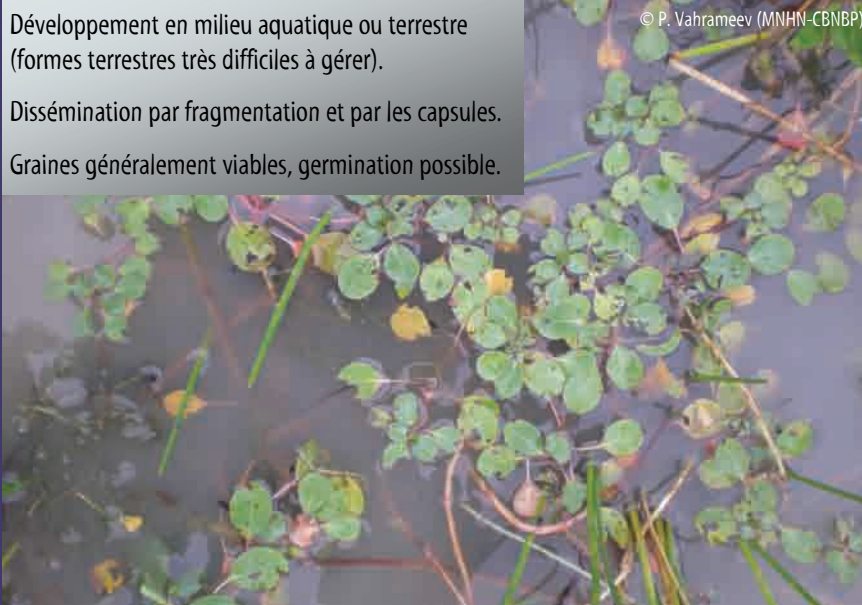
J F M A M J J A S O N D

Développement en milieu aquatique ou terrestre (formes terrestres très difficiles à gérer).

Dissémination par fragmentation et par les capsules.

Graines généralement viables, germination possible.

© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)



Habitats

Eaux stagnantes ou faiblement courantes, zones humides, berges, prairies humides.

Confusions possibles

> Avec la jussie à grandes fleurs (*Ludwigia grandiflora*, cf. fiche n° 7), qui s'en distingue par ses stipules triangulaires et aiguës.

> Avec la jussie indigène *Ludwigia palustris* : plante plus petite, de 10 à 30 cm de haut, à feuilles opposées et fleurs sessiles, insérées à l'aisselle des feuilles.

Ludwigia palustris



© B. Bottner (IAV)

△ Commerce, utilisation et introduction dans le milieu naturel interdits par un arrêté du 2 mai 2007

Grand lagarosiphon (Hydrocharitacées)

Lagarosiphon major (Ridl.) Moss



Plante aquatique vivace toujours immergée,
originaires d'Afrique du Sud.

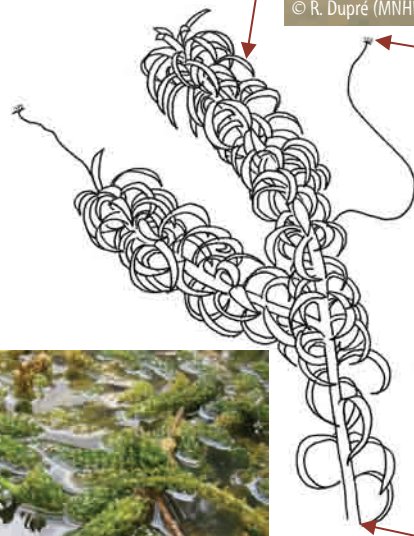
Tige feuillée

Feuilles alternes, étroites et allongées, recourbées, de 1 à 3 cm de long et à bords légèrement dentés, disposées en spirale



© R. Dupré (MNHN-CBNBP)

Petites fleurs blanches s'épanouissant à la surface de l'eau grâce à un long pédoncule très fin



Tiges grêles très ramifiées, se cassant facilement, atteignant 5 m de longueur



© B. Allard

Système racinaire dense et bien ancré dans le substrat (jusqu'à 1 m de profondeur)

J F M A M J J A S O N D

Plante **dioïque**.

Multiplication végétative uniquement, par fragmentation de tiges.

Absence de reproduction sexuée sur le territoire : seuls des plants femelles sont observés pour le moment en France.



© B. Bottner (IAV)

Habitats

Eaux stagnantes sur fond vaseux ou sableux : fossés, canaux, mares, bords de lacs et d'étangs.

Espèce pouvant pousser jusqu'à une profondeur maximale de 7 m.

Espèce commercialisée pour l'ornementation des bassins.

Confusions possibles

> Avec l'égérie dense (cf. fiche n° 3) et les élodées (cf. fiches n° 4 et 5) qui ont des feuilles verticillées.

Egérie dense



© N. Pipet (IIBSN)

Elodée de Nuttall



© B. Bottner (IAV)

Lentilles d'eau (Lemnacées)

Lemna minuta Kunth et *L. turionifera* Landolt.



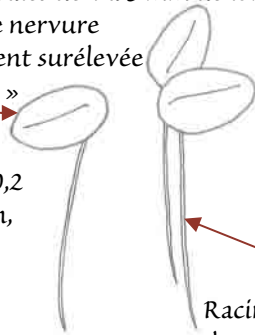
Plantes aquatiques, originaires d'Amérique tempérée et subtropicale pour *L. minuta* et d'Amérique du Nord et d'Asie tempérée pour *L. turionifera*.

Lentille d'eau minuscule (*Lemna minuta*)



© E. Delbart

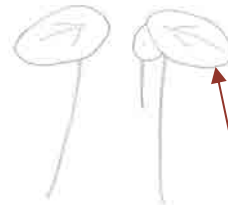
Frondes flottantes plates, un peu allongées, vert terne sans coloration rouge, ovales de 1 à 3 mm de long, avec une nervure légèrement surélevée « en toit »



Fleurs de 0,2 sur 0,4 mm, rarement présentes

Jamais de turions

Formation de turions à l'automne (minuscules lames vert olive)



Frondes flottantes presque plates, vert olive, souvent marquées d'une coloration rouge violacée, suborbiculaire à ovale, de 2 à 5 mm de long, avec 3 à 5 nervures



© B. Legler

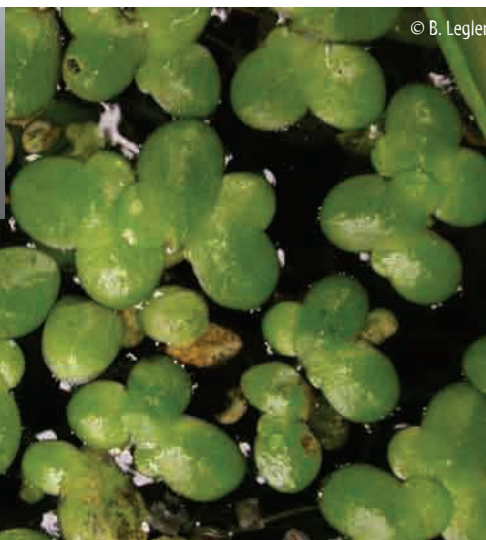
Lenticule à turion (*Lemna turionifera*)

Racine unique sous chaque lentille
Pas de tige

J F M A M J J A S O N D

Dissémination d'une pièce d'eau à l'autre par les animaux et l'homme.

Pas de floraison ni de fructification connue sur le territoire pour *Lemna turionifera*.



© B. Legler

Lemna turionifera

Habitats

Eaux **mésotrophes** à **eutrophes**, calmes et stagnantes, s'échauffant en été pour *Lemna turionifera*.

Plan d'eau envahi par *L. minuta*



© E. Delbart

Confusions possibles

> Avec d'autres plantes flottantes de la famille des Lemnacées à racine unique (lentilles d'eau, cf. aussi fiche n° 1) : *Lemna minor*, à fronde plate, vert franc, et 3 à 5 nervures, et *Lemna gibba*, à fronde épaisse et spongieuse.

Myriophylle du Brésil (Haloragacées) *Myriophyllum aquaticum* (Vell.) Verdc.



Plante amphibie,
originale d'Amérique tropicale et subtropicale.

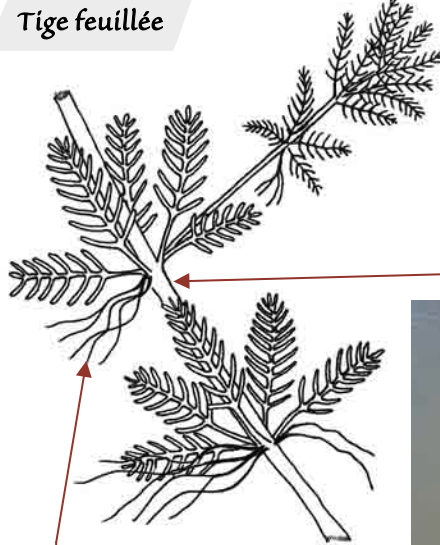


© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Feuilles pennatiséquées comportant entre 8 et 16 segments, verticillées par 4 à 6, le plus souvent par 5, vert clair pour les immergées, vert foncé pour les émergées

Fleurs blanches très discrètes (1 mm de diamètre) portées par de longs pédoncules fins blancs, issus de l'aisselle des feuilles

Tige feuillée



Longues tiges pouvant atteindre 3 voire 4 m de long et 5 mm de diamètre
Tiges dressées émergeant de l'eau jusqu'à 40 cm

Racines adventives

Racines ancrées dans le substrat



© N. Pipet (IIBSN)

J F M A M J J A S O N D

Multiplication végétative à partir de fragments de tiges pouvant subsister plusieurs jours avant de s'ancrer.

Pas de reproduction sexuée (seuls des pieds femelles ont été observés en France, les fleurs produites sont donc stériles).

© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)



Habitats

Milieus stagnants ou à faible courant, bien exposés : zones humides, réseaux de fossés, bordures de plans d'eau et cours d'eau lents. Egalement sur des fonds sableux ou vaseux. Croissance favorisée en milieu **eutrophisé**.



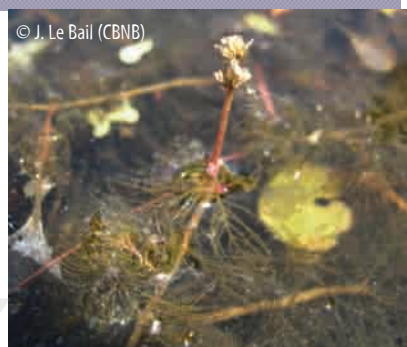
© B. Bottner (IAV)

Annexe de l'Arz (56) envahie

Confusions possibles

> Avec des myriophylles autochtones, mais qui sont totalement immergés et ont des tiges plus fines.

© J. Le Bail (CBNB)



Ailante (Simaroubacées) *Ailanthus altissima* (Mill.) Swingle



Arbre, originaire d'Asie orientale et d'Océanie (sud de la Chine, Australie), pouvant atteindre 20 m de haut.



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Petites fleurs jaune-verdâtre regroupées en inflorescence terminale de 10 à 20 cm de long



Samares rougeâtres torsadées, de 3 à 4 cm de long, à graines situées vers le milieu

Inflorescences

Feuillage



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Feuilles vert foncé (à odeur désagréable au froissement) atteignant 50 cm de long, alternes, divisées en 6 à 12 paires de folioles lancéolées

Folioles longues de 7 à 12 cm, entières, à base tronquée, munie de 1 à 4 dents se terminant par une glande noire mellifère

Jeunes rameaux à écorce duveteuse



Système racinaire mixte constitué d'une racine pivotante et de racines superficielles très longues d'où naissent les drageons

Tronc à l'écorce grise et lisse

J F M A M J J A S O N D

Plante **dioïque**.

Fruits, issus de la reproduction sexuée, disséminés par le vent et pouvant être transportés par l'eau sur de longues distances.

Capacité de **drageonnement** (drageons pouvant apparaître à plus de 20 m du pied mère).



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Habitats

Milieus rudéraux (friches, décombres, réseaux routiers et ferroviaires).
Parfois grèves sableuses ou graveleuses des rivières.

Confusions possibles

> Avec le sumac de Virginie (*Rhus typhina*) également invasif dans certaines régions.



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Feuilles d'aspect similaire, mais à folioles dentées.
Tige pubescente.
Inflorescence conique rouge longuement présente sur les pieds matures.

Rhus typhina

Ambroisie à feuilles d'armoise (Astéracées)

Ambrosia artemisiifolia L.



Plante herbacée annuelle, de 30 cm à 1 m de haut,
au pollen très allergène,
originaire d'Amérique du Nord.



© J. Thomas (Pollen-Azur Multimedia)

Fleurs mâles

Fleurs mâles petites et verdâtres, en forme de coupe renversée, insérées sur la partie terminale de la tige

Petits fruits de 4 à 5 mm de long, cylindriques et presque lisses

Fleurs femelles discrètes insérées à la base des feuilles

Feuilles vertes sur les deux faces, velues à presque glabres, de forme triangulaire et profondément découpées jusqu'à la nervure



© J. Thomas (Pollen-Azur Multimedia)



Tige velue, devenant rougeâtre à la floraison, ramifiée dès la base

Feuilles

Racine principale pivotante

J F M A M J J A S O N D

Multiplication par reproduction sexuée uniquement.

Dissémination des graines par l'eau dans les grandes vallées alluviales et par le transport de terre infestée.

Les graines d'ambroisie peuvent être présentes dans les sachets de graines pour le nourrissage des oiseaux.



Habitats

Milieus régulièrement perturbés par l'homme (friches, talus routiers ou ferroviaires, chantiers de construction, cultures...). Grèves et friches herbacées des grandes vallées. Espèce pionnière et opportuniste ne supportant pas la concurrence d'une végétation dense.



Ambroisie envahissant un champ de tournesol

Confusions possibles

- > Avec l'armoise commune (*Artemisia vulgaris*) aux feuilles moins profondément découpées et blanches à la face inférieure.
- > Avec l'armoise annuelle (*Artemisia annua*), aux feuilles profondément découpées, à segments larges de moins de 2 mm (plus de 2 mm chez l'ambroisie).



Armoise commune

Asters américains (Astéracées)

Aster lanceolatus Willd., *A. novae-angliae* L., *A. novi-belgii* L.,
A. squamatus (Spreng.) Hieron., *A. x-salignus* Willd.,
A. x-versicolor Willd.



Plantes herbacées, originaires d'Amérique, généralement vivaces, atteignant 30 à 120 cm de haut. Les espèces à caractère envahissant sur le bassin Loire-Bretagne semblent être principalement *Aster lanceolatus* et *A. novi-belgii* (schéma ci-dessous).



© L. Boudin (MNHN-CBNBP)

Aster lanceolatus



© G. Arnal (MNHN-CBNBP)

Aster novi-belgii

Longs **stolons** souterrains permettant la formation de peuplements denses

Akènes à aigrettes, disséminés par le vent

Nombreuses fleurs ligulées, blanches, roses ou lilas

Fleurs du cœur de l'inflorescence jaunes

Feuilles alternes lancéolées, inégalement dentées

Tige dressée, glabre ou peu poilue, souvent rougeâtre à maturité

J F M A M J J A S O N D

La distinction des asters américains est très délicate.

Les individus typés peuvent être déterminés à l'aide de cette clé simplifiée des principaux asters américains du bassin de la Loire.

⇒ Capitules < à 1 cm de diamètre, bractées de l'involucre à pointes rougeâtres, plante annuelle à tige glabre → *Aster squamatus*

⇒ Capitules > à 1 cm de diamètre, plantes vivaces

▶▶ Tige modérément à densément poilue, rameaux de l'inflorescence pourvus de poils glanduleux → *Aster novae-angliae*

▶▶ Tige glabre ou faiblement velue (souvent velue en ligne au sommet), pas de poils glanduleux

➢ Feuilles de la tige progressivement rétrécies à la base, bractées de l'involucre courtes (4 à 6 mm), fleurs ligulées généralement blanches → *Aster lanceolatus*

➢ Feuilles de la tige arrondies à la base, embrassant la tige, bractées de l'involucre plus longues (6 à 12 mm), fleurs ligulées généralement violacées

➔ Feuilles vert bleuté, pruneuses (couche de fine poudre s'enlevant au toucher), bractées de l'involucre blanches à la base → *Aster laevis*

➔ Feuilles vertes, bractées de l'involucre entièrement vertes → *Aster novi-belgii*

Les hybrides horticoles ou naturels *Aster x-salignus* (*A. lanceolatus* x *A. novi-belgii*) et *Aster x-versicolor* (*A. laevis* x *A. novi-belgii*) présentent des caractères morphologiques intermédiaires avec leurs parents. Il existe de nombreuses autres espèces et variétés cultivées susceptibles de s'échapper localement des jardins.

Habitats

Milieus humides plus ou moins perturbés, berges des rivières, marais, estrans, friches, digues, bords de route, prairies humides...

Confusions possibles

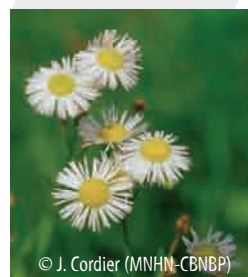
> Avec la vergerette annuelle (*Erigeron annuus* / introduite naturalisée) : plante entièrement velue.

> Avec l'aster maritime (*Aster tripolium*) : plante grasse des vases et prés salés, à feuilles épaisses, charnues, entières à faiblement dentées.

> Avec l'aster amelle (*Aster amellus* / **protection nationale**) : plante des milieux secs et calcaires, entièrement velue, à fleurs violettes.

Ces espèces ne possèdent pas de stolons souterrains.

Erigeron annuus



© J. Cordier (MNHN-CBNBP)

Balsamine de Balfour (Balsaminacées) *Impatiens balfouri* Hook. f.



Plante herbacée annuelle, originaire d'Asie centrale, mesurant de 30 cm à plus d'un mètre.



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Fleur

Capsule linéaire en forme de massue, éclatant au toucher à maturité

Fleurs bicolores à grande lèvre rose et lobes supérieurs blancs formant un capuchon à éperon allongé

Grappes lâches de 3 à 8 fleurs portées par un long pédoncule

Feuilles alternes, entières, dentées sur la bordure, pouvant atteindre plus de 10 cm de long



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Tige creuse, cannelée, souvent teintée de rouge

Racines peu développées, plante s'arrachant facilement

Feuillage

J F M A M J J A S O N D

Dispersion des graines par **autochorie**, parfois à plusieurs mètres du pied mère.



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Habitats

Milieus humides riverains.
Parfois dans les décombres et les talus.

Confusions possibles

> Avec la balsamine de l'Himalaya (*Impatiens glandulifera*) (cf. fiche n° 16), qui porte des fleurs entièrement roses (plus rarement entièrement blanches) à éperon court et recourbé, de taille plus grande et dont les feuilles sont opposées.



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Impatiens glandulifera

Balsamine du Cap (Balsaminacées) *Impatiens capensis* Meerb.



Plante herbacée annuelle,
pouvant atteindre 1,5 m de haut,
originaire d'Amérique du Nord.



© L. Boudin (MNHN-CBNBP)

Fleur

Capsule linéaire en forme
de massue éclatant au
toucher à maturité

Plante entière



© L. Boudin (MNHN-CBNBP)

Fleurs orangées
Sépale inférieur brusquement
contracté en éperon fortement
recourbé



Tige érigée

Feuilles dentées, un peu glauques,
à 5 à 14 dents obtuses de chaque côté
du limbe, profondes de 1 à 2 mm

Racines peu développées
Plante s'arrachant facilement

J F M A M J J A S O N D

Multiplication par reproduction sexuée uniquement.

Projection des graines par explosion du fruit à maturité. Dissémination sur de longues distances par le courant.



© L. Boudin (MNHN-CBNBP)

Habitats

Berges des rivières et des canaux.
Bois marécageux.

Confusions possibles

> Avec l'espèce indigène *Impatiens noli-tangere*, à fleurs jaunes et au sépale inférieur graduellement contracté en éperon plus ou moins fortement recourbé.

Espèce inscrite en Liste rouge.



© F. Perriat (MNHN-CBNBP)



© S. Bellenfant (MNHN-CBNBP)

Impatiens noli-tangere

Balsamine de l'Himalaya (Balsaminacées)

Impatiens glandulifera Royle in Edwards

P



Plante herbacée, originaire de l'Himalaya,
de 50 cm à 3,50 m de haut.

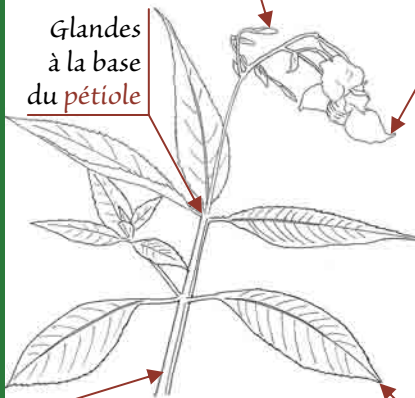
Longues capsules de 1,5 à 3 cm,
éclatant à maturité et renfermant
de 4 à 16 graines

Fleur

© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)



Glandes
à la base
du **pétiole**



Grappes
lâches de 2 à
14 fleurs
odorantes,
roses, rouges
à pourpres, parfois entièrement
blanches, comportant 5 pétales
inégaux - dont le supérieur très
grand - et terminées par un court
éperon recourbé vers le bas

Tige glabre à port buissonnant,
rougeâtre, creuse,
à larges noeuds renflés

Feuilles opposées ou verticillées par 3,
de 5 à 18 cm de long et 2 à 7 cm de
large, glabres, lancéolées, à bords très
dentés



© SMVT

Racines de 10 à 15 cm de profondeur,
se cassant facilement
Racines **adventives** possibles surtout
sur les premiers noeuds

Feuillage

J F M A M J J A S O N D

Dispersion **autochore** des graines issues de la reproduction sexuée.

Multiplication végétative et dissémination par bouturage des tiges et des racines.



© EPTB Vienne

Massif de balsamine de l'Himalaya

Habitats

Sur sols humides : en bord de cours d'eau, fossés, talus, bois humides.

Dans les milieux anthropisés, sur sols riches en azote.

Confusions possibles

> Avec l'espèce indigène *Impatiens noli-tangere*, mais la plante est plus petite et les fleurs sont jaunes.

Espèce inscrite dans certaines Listes rouges régionales.

> Et les espèces exotiques : *Impatiens parviflora* -aux fleurs jaunes également, mais plus petites que celles de *I. noli-tangere* -, et *I. balfouri*, aux fleurs bicolores blanches et roses (cf. fiche n° 15).



© G. Arnal (MNHN-CBNBP)

Berce du Caucase (Apiacées)

Heracleum mantegazzianum Sommier et Levier



Plante herbacée pluriannuelle, originaire du Caucase, pouvant atteindre 2 à 5 m de haut.



© J.L. Tasset

Détail des fleurs

Feuilles composées, pouvant atteindre 1 m de long pour 50 cm de large, profondément découpées

Folioles toujours **sessiles**, se terminant généralement en pointes fines

Feuilles



© J.L. Tasset

Très grande **ombelle** à plus de 30 rayons, d'un diamètre pouvant atteindre 50 cm, composée de petites fleurs blanches



Diakènes, à odeur de résine très marquée, de 8 à 14 mm de longueur et 6 à 8 mm de largeur, secs, ovales et largement ailés

Tige robuste d'un diamètre de 5 à 10 cm, creuse, cannelée, souvent tachetée de pourpre et couverte de poils blancs

Pivot robuste avec de nombreuses racines latérales en substrat compact

J F M A M J J A S O N D

Multiplication par reproduction sexuée uniquement, période végétative de 3 à 4 ans avant l'unique floraison et la mort de la plante.

Dissémination des fruits par l'eau et le transport de terre infestée.



© J. Cordier (MNHN-CBNBP)

Habitats

Milieus frais assez riches en azote : lisières fraîches, pâturages et prairies à hautes herbes, fossés et milieux régulièrement perturbés par l'homme (talus, remblais, bords de routes...).

Espèce cultivée pour l'ornementation des parcs et jardins.

Confusions possibles

> Avec la berce commune (*Heracleum sphondylium*) : plante moins grande, atteignant au maximum 1,5 m dans les stations favorables, aux feuilles **pétiolées** à division lobée et non dentée, et à ombelle de moins de 30 rayons.



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Berce commune



© CBNMC

Bident feuillé (Astéracées)

Bidens frondosa L.



Plante herbacée annuelle,
pouvant atteindre 2 m de haut,
originale d'Amérique du Nord.



© G. Humbault (MNHN-CBNBP)

Akène portant deux arêtes et
couvert sur les 3/4 inférieurs de
poils raides dirigés vers le haut

Inflorescences

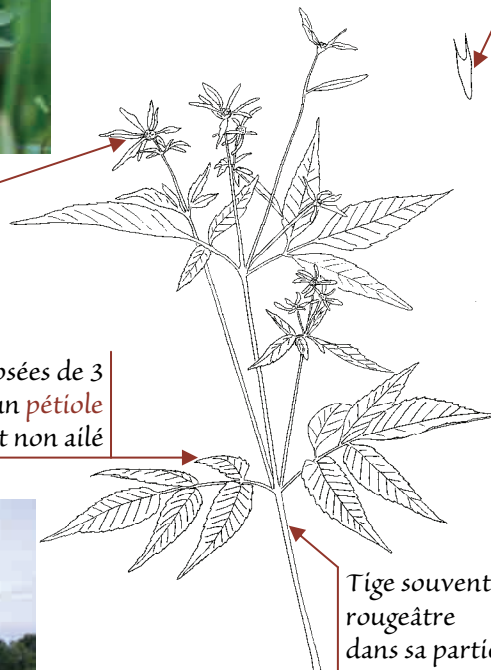
Fleurs
en capitule, entourées de
bractées foliacées, portées
par un long pédoncule

Feuilles opposées, composées de 3
à 5 folioles, portées par un pétiole
non élargi et non ailé

Feuillage



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)



Tige souvent
rougeâtre
dans sa partie
supérieure

Racines peu développées
Plante s'arrachant facilement

J F M A M J J A S O N D

Dissémination
zoochore.

Les graines
s'accrochent
aux pelages et
vêtements et
sont ainsi
transportées
par les animaux
ou les hommes.

Egalement
dissémination
des graines par
l'eau.

© R. Dupré (MNHN-CBNBP)



Habitats

Milieus riverains, généralement sur vases et gravières exondées : berges des canaux, des rivières et des plans d'eau.

Confusions possibles

> Avec le bident tripartite (*Bidens tripartita*) et le bident radié (*B. radiata*). Ces bidents autochtones ont des feuilles simples ou composées, portées par un pétiole épaissi à ailé et dont les folioles ne sont jamais pétiolées.



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Buddleia du père David (Scrophulariacées) *Buddleja davidii* Franchet



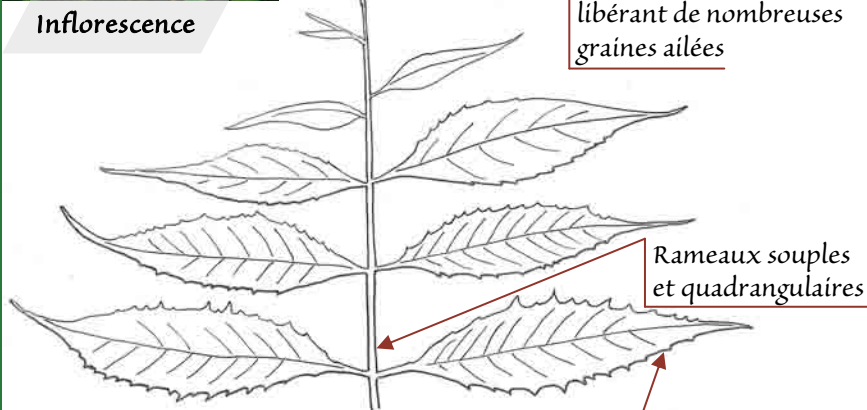
Arbrisseau de 2 à 5 mètres,
originaire de Chine.



Inflorescence

Petites fleurs tubuleuses à cœur orangé se terminant par 4 lobes de couleur lilas, regroupées en **panicules** denses et pointues mesurant 10 à 40 cm de long

Petites capsules brunes en forme d'ellipse de 8 mm de long se fendant en deux à maturité et libérant de nombreuses **graines ailées**



Rameaux souples et quadrangulaires

Feuilles opposées lancéolées, à bord légèrement denté, longues de 10 à 30 cm, vert foncé, glabres sur la face supérieure et grisâtres et duveteuses en-dessous
Feuillage caduc à semi-persistant

J F M A M J J A S O N D

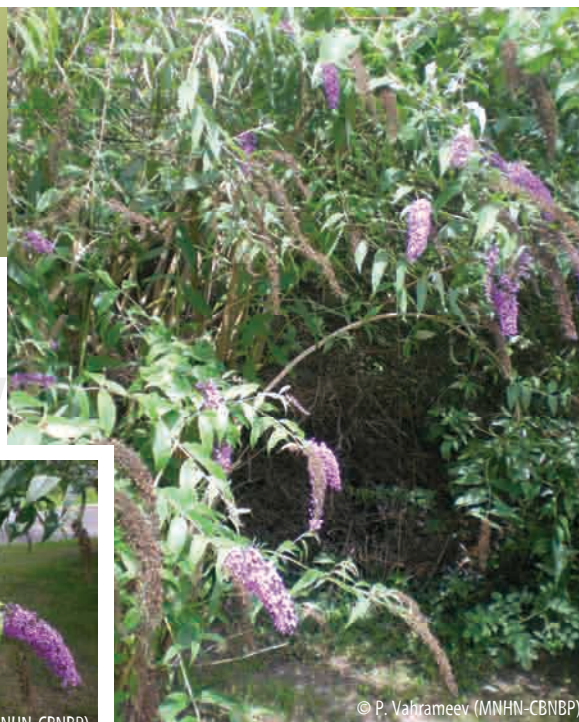
Graines dispersées par le vent, l'eau et l'homme.

Multiplication également possible par bouturage de fragments de tige.

Inflorescences fanées persistant longtemps



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Habitats

Milieux perturbés ouverts : voies de chemins de fer, bords de routes, chantiers, friches, ruines, grèves et pelouses sableuses des rivières.

Confusions possibles

- > Eventuellement avec le lilas commun (*Syringa vulgaris*).
- > Il existe de nombreuses espèces proches et leurs hybrides, plus rarement échappées des jardins, desquelles il est difficile de le distinguer.



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Syringa vulgaris

Cotule pied de corbeau (Astéracées) *Cotula coronopifolia* L.



Plante herbacée vivace, originaire d'Afrique du Sud, formant des touffes de 10 à 20 cm de haut.



© J. Le Bail (CBND)

Fleurs

Capitule de fleurs jaunes ressemblant à un bouton jaune

Petits fruits secs (akènes)



© J. Hauray

Tige verte à marques rougeâtres

Feuilles vertes, semi-grasses, vernissées, lancéolées, entières pour les supérieures, découpées en lobe pour les inférieures

J F M A M J J A S O N D

Fruits disséminés par le vent et l'eau.

© O. Noawrot (MNHN-CBNBP)



Habitats

Zones humides sableuses, vaseuses, tourbeuses et saumâtres.



© V. Noble (CBN/MED)



© A. Lombard (MNHN-CBNBP)

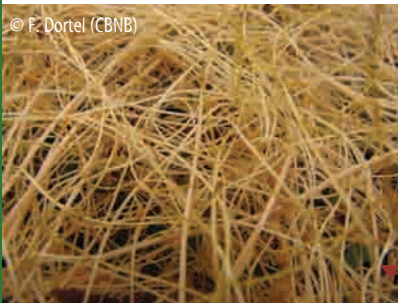
Confusions possibles

Pas de confusion possible.

Cuscute d'Australie (Cuscutacées) *Cuscuta australis* R. Br.



Plante parasite non chlorophyllienne,
originaires d'Australie.



© F. Dortel (CBNB)

Tiges

Pas de racine
Seuls les suçoirs
permettent la fixation
sur la plante-hôte

Tiges grêles
volubiles,
jaune pâle à
marron clair

Fruit en capsule s'ouvrant en fente souvent
circulaire, devenant sec et marron, libérant
de petites graines de 1,25 mm de long



© J. Cordier (MNHN-CBNBP)

Fleurs blanches
de 2 à 3 mm de
diamètre, portées
par de petits
pédicelles de
moins de 2,5 mm et
réunies en grappes
compactes

Tige de la plante-hôte

Fleurs

Feuilles non apparentes,
réduites à des écailles sur la tige

J F M A M J J A S O N D

Reproduction sexuée et dissémination par les graines.



© F. Dortel (CBNB)

Habitats

Surtout sur des plantes herbacées ou arbustives des familles des Fabacées, Astéracées et Verbénacées, en zones fraîches à humides.



© F. Dortel (CBNB)

Confusions possibles

- > Avec *Cuscuta campestris*, originaire d'Amérique du Nord et dont le caractère invasif est encore à l'étude. Se distingue de *C. australis* par la taille de ses fruits et des écailles sur la corolle.
- > Avec *Cuscuta suaveolens*, au pédicelle des fleurs 2 à 4 fois plus long, vivant sur les Fabacées, Astéracées et Phramites.

Erable négundo (Acéracées)

Acer negundo L.



Arbre, originaire d'Amérique du Nord, pouvant atteindre 25 mètres de haut.



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Inflorescences

Fleurs sans pétale, longuement pédicellées, regroupées en grappe pendante et apparaissant avant les feuilles



Double **samare** de 3 à 4 cm, formant un angle aigu

Feuillage



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Rejets et jeunes rameaux verts sans **lenticelles**, souvent recouverts d'une pruine



Bourgeons verts

Feuilles vert clair, opposées, composées, à 3-5, parfois 7, **folioles** ovales et grossièrement dentées

Tronc à l'écorce gris pâle ou brun clair, écailleuse, profondément fendue en larges côtes

J F **M A** M J J A S O N D

Plante **dioïque**.

Fruits, issus de la reproduction sexuée, disséminés par le vent et pouvant être transportés par l'eau sur de longues distances.

Capacité de **drageonnement**.



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Habitats

Forêts alluviales (saulaies, peupleraies, aulnaies-frênaies).

Parfois planté dans les parcs (était fréquemment planté au XIX^{ème} siècle). Il en existe plusieurs variétés cultivées, notamment à feuilles panachées mais s'échappant rarement des lieux de culture.

Confusions possibles

> Avec de jeunes pousses de frêne commun (*Fraxinus excelsior*) et de frêne à feuilles étroites (*F. angustifolia*).

Ces deux espèces ont des bourgeons noirs ou marron clair, alors que ceux de l'érable négundo sont verts.



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Fraxinus excelsior

Eragrostis en peigne (Poacées)

Eragrostis pectinacea (Michx.) Nees



Graminée annuelle de 10 à 40 cm de haut,
formant des touffes étalées,
originaires d'Amérique du Nord et du Sud.



© B. Bock
Graines allongées de
0,5 à 1 mm de long

Panicule lâche pyramidal d'épillets
de 4 à 8 mm de long et 1,5 mm de
large, gris-vert, glabres et lisses,
Légèrement aplatis

Feuilles fines de 2 à
4 mm de large, vert
clair, veinées et glabres,
avec une **ligule**
formée de
longs poils blancs
Gainés plus
courtes que les
tiges, laissant
dépasser les noeuds

ligule



Tige, portant des noeuds gonflés,
glabre, vert clair ou pourpre

Enracinement en touffe

J F M A M J J A S O N D

Multiplication par reproduction sexuée uniquement.

Dissémination des graines par l'eau dans les grandes vallées alluviales et par le transport de terre infestée.

Habitats

Grèves et friches herbacées sableuses des grandes vallées. Espèce pionnière et opportuniste ne supportant pas la concurrence d'une végétation dense.



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Confusions possibles

> Avec l'éragrostis mineur (*Eragrostis minor*) à épillet plus robuste et marge des feuilles ornée de petites verrues saillantes (sans verrue chez *E. pectinacea*).
Détermination délicate avec d'autres espèces d'éragrostis.



© R. Dupré (MNHN-CBNBP)

Griffe de sorcière (Aizoacées)

Carpobrotus edulis (L.) N.E.Br., *C. acinaciformis* (L.) L.Bolus



Plante grasse herbacée vivace, rampante ou pendante, originaire d'Afrique du Sud.

Carpobrotus edulis

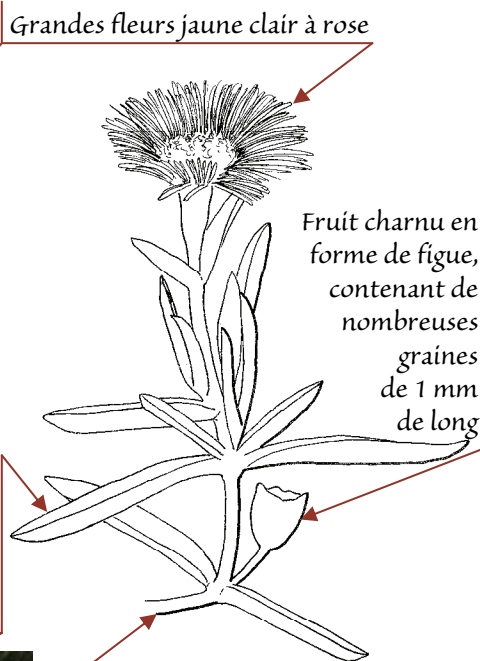


© A. Lombard (MNHN-CBNBP)

Feuilles opposées, charnues, à trois angles dont la section forme un triangle équilatéral, plus ou moins recourbées à leurs extrémités, longues de 8 à 11 cm



© J.L. Tassé



Grandes fleurs jaune clair à rose

Fruit charnu en forme de figue, contenant de nombreuses graines de 1 mm de long

Tige plus ou moins *suffrutescente* à la base et pouvant mesurer jusqu'à 3 m de long, formant des racines aux noeuds et une couche dense de tiges desséchées

Système racinaire très dense et peu profond

J F M A M J J A S O N D

Reproduction sexuée et multiplication végétative par fragmentation de **stolons**.

Dissémination des fruits par les animaux.



© L. Boudin (MNHN-CBNBP)

C. acinaciformis

Habitats

Milieux littoraux exclusivement : rochers, pentes rocailleuses, falaises côtières, arrières-dunes, terrains sableux remaniés.

Espèce cultivée pour l'ornementation des jardins.

Confusions possibles

Pas de confusion possible.



© K. Djadema (CBNMEM)

Herbe de la pampa (Poacées) *Cortaderia selloana* Ascherson



Plante herbacée formant des touffes, pouvant atteindre 3 à 4 m de haut, originaire d'Amérique du Sud.



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Inflorescences

Petites fleurs blanches regroupées en **panicules** « duveteuses » pouvant atteindre 1 m de long

Petits fruits secs plumeux

Ligule remplacée par des poils courts

Tige creuse cylindrique



© A. Descheemacker (CBNMIC)

Feuilles linéaires glauques, à base jaune, arquées et retombantes, à bords coupants, longues d'environ 2 m

J F M A M J J A S O N D

Multiplication par reproduction sexuée uniquement.

Dissémination des graines par le vent et par le transport de terre infestée.



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Habitats

Milieu littoraux : dunes, falaises et fourrés arrière-dunaire.

Milieux rudéraux perturbés : bords de route, voies ferrées, terrains vagues, remblais.

Espèce cultivée pour l'ornementation des jardins, commercialisée sous forme de la plante type et d'une dizaine de variétés horticoles.

Confusions possibles

> Avec le roseau commun (*Phragmites australis*), plante **rhizomateuse** ne formant pas de touffe, à inflorescence rougeâtre moins dense.



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Roseau commun

Lampourdes exotiques (Astéracées)

Xanthium sp.



Plantes herbacées annuelles, de 20 cm à 2 m de haut, originaires d'Amérique et d'Asie orientale.

Xanthium italicum L. et *X. orientale* Moretti sont les deux espèces principales de ce complexe que l'on trouve dans le bassin de la Loire. *X. strumarium* L. n'est plus considérée comme invasive aujourd'hui.



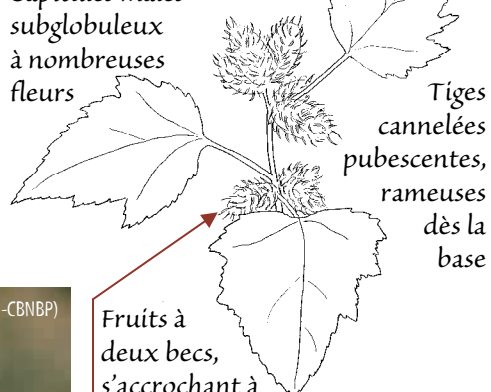
Xanthium orientale



© L. Boudin (MNHN-CBNBP)

Feuilles de 10 à 15 cm de long, vertes à gris-vert, pubescentes à rugueuses, alternes triangulaires à 3 à 5 lobes et à marge irrégulièrement dentée

Capitules femelles ovoïdes à deux fleurs
Capitules mâles subglobuleux à nombreuses fleurs



Tiges cannelées pubescentes, rameuses dès la base

Fruits à deux becs, s'accrochant à la fourrure des animaux et aux vêtements, contenant des graines toxiques

Système racinaire très dense et peu profond

J F M A M J J A S O N D

Multiplication par reproduction sexuée uniquement.

Dissémination des graines par l'eau, les animaux et par le transport de terre infestée.

© L. Boudin (MNHN-CBNBP)



Xanthium orientale

© CBNMC

Habitats

Milieus régulièrement perturbés par l'homme (friches, talus routiers ou ferroviaires...), Grèves alluviales et friches herbacées des grandes vallées.

Confusions possibles

Pas de confusion possible.



Laurier-cerise ou Laurier-palme (Rosacées)

Prunus laurocerasus L.



Arbuste, originaire d'Europe orientale, d'environ 6 m de haut.

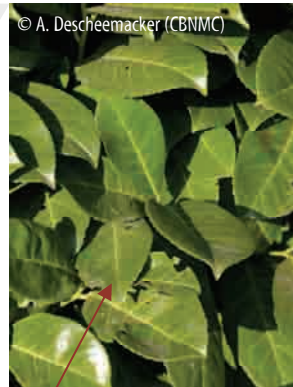
Inflorescences



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Fleurs d'aspect blanchâtre, à pétales réduits (longueur inférieure à 3 mm), regroupées en grappes érigées longues de 10 à 15 cm

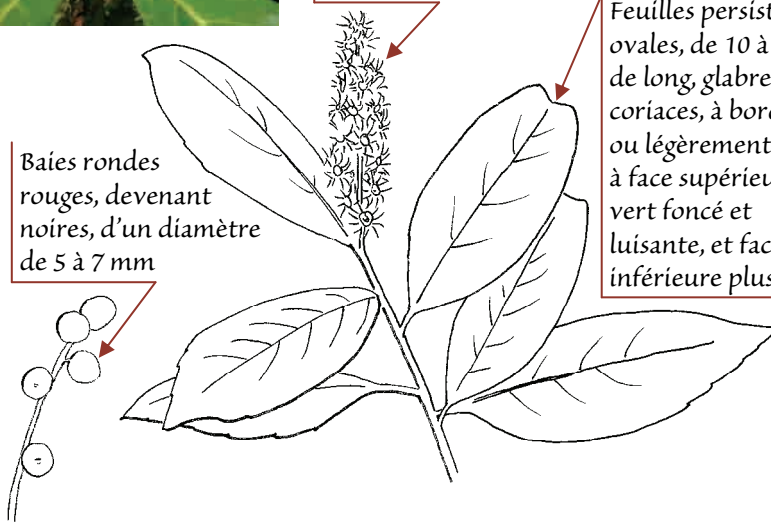
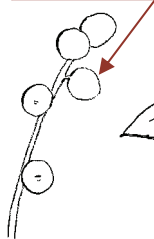
Feuillage



© A. Descheemacker (CBNMC)

Feuilles persistantes ovales, de 10 à 15 cm de long, glabres et coriaces, à bord lisse ou légèrement denté, à face supérieure vert foncé et luisante, et face inférieure plus claire

Baies rondes rouges, devenant noires, d'un diamètre de 5 à 7 mm



J F M A M J J A S O N D

Fruits disséminés par les oiseaux.
Capacité de **drageonnement**.



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Habitats et variétés

Milieux forestiers et lisières.
Il existe de nombreuses variétés de *Prunus laurocerasus* cultivées, toutes ne présentent pas de tendance à l'invasion. Les variétés « caucasica » et « Otto Luyken » semblent être les plus couramment commercialisées.

Variété Otto Luyken



© A. Descheemacker (CBNMC)

Confusions possibles

> Avec le laurier des bois (*Daphne laureola*): arbuste ne dépassant pas 1,80 m de haut, à tige peu ramifiée, feuillée uniquement à l'extrémité et à inflorescences jaunâtres insérées par bouquets de 3 à 10 fleurs à l'aisselle des feuilles.
> Avec le houx (*Ilex aquifolium*): arbre à feuilles dentées et épineuses.

Daphne laureola



© G. Arnal (MNHN-CBNBP)

Lindernie fausse-gratiolle (Scrophulariacées)

Lindernia dubia (L.) Pennell



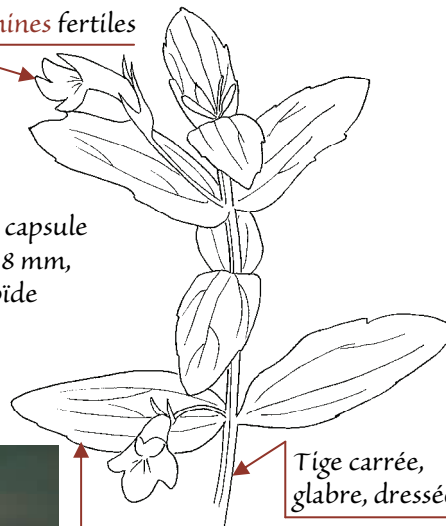
Plante herbacée annuelle, haute de 5 à 30 cm, originaire d'Amérique du Nord.



© L. Boudin (MNHN-CBNBP)

Fleur

Fleur rose lilacé, solitaire, longue de 8 mm, ouverte à maturité, portée par un long pédoncule naissant à l'aisselle des feuilles, mais généralement plus court que la feuille située à sa base
2 étamines fertiles



Fruit : capsule de 4 à 8 mm, ellipsoïde

Tige carrée, glabre, dressée

Plante entière



© L. Boudin (MNHN-CBNBP)

Feuilles **sessiles**, opposées, entières
Bordure du limbe lisse avec quelques dents espacées et 3 à 5 nervures parallèles bien visibles

Racines grêles

J F M A M J J A S O N D

Multiplication par reproduction sexuée uniquement et dissémination par les graines.



Habitat envahi par *Lindernia dubia*

© R. Dupré (MNHN-CBNBP)

Habitats

Milieux riverains, généralement sur vases exondées : grèves de rivières et d'étangs.

Confusions possibles

> Avec la lindernie rampante (*Lindernia palustris*, syn. *L. procumbens* / **protection nationale et européenne**), mais qui possède 4 étamines fertiles, à fleurs restant majoritairement fermées à maturité, dépassant peu le calice et limbe foliaire non ou très faiblement denté.

© J. Cordier (MNHN-CBNBP)



> Avec la gratiolo officinale (*Gratiola officinalis* /

protection nationale et européenne): plante vivace à feuilles plus étroites et fleurs plus grandes (jusqu'à 18 mm) entourées par un calice à lobes inégaux (égaux chez *L. dubia*).

> Au stade végétatif avec la véronique mouron-d'eau (*Veronica anagallis-aquatica*) dont les feuilles ont des nervures **pennées**.

Gratiola officinalis



© D. Pujol (MNHN-CBNBP)

Lindernia palustris

Paspale à deux épis (Poacées)

Paspalum distichum L.



Graminée vivace, de 30 cm à 1 m de haut,
originnaire des zones tropicales.



Inflorescence terminale de 2 ou 3 épis disposés en V
Fleurs à **étamines** et **stigmates** pourpres/noirs sortant des épillets

Nombreux fruits secs

Feuilles longues et linéaires, à **ligule** membraneuse et ciliée

Tiges



Tiges couchées puis dressées, rondes et creuses, à nombreux entrenœuds enflés et poilus

Tige produisant de nombreux **stolons**

Racines fortement ancrées et **rhizomes**

J F M A M J J A S O N D

Reproduction sexuée et dissémination des fruits par l'eau.

Multiplication végétative par fragmentation de stolons et de rhizomes.



© L. Boudin (MNHN-CBNBP)

Habitats

Milieux humides ou superficiellement inondés, dulçaquicoles à saumâtres : berges des canaux, grèves des rivières, marais.



© L. Boudin (MNHN-CBNBP)

Confusions possibles

- > Avec d'autres graminées (poacées) à épis multiples (*Digitaria sanguinalis*, *D. ischaemum*, *Cynodon dactylon*...), de milieux plus secs, présentant majoritairement plus de trois épis.
- > Avec l'agrostide stolonifère (*Agrostis stolonifera*) lorsqu'elle n'est pas fleurie, cette dernière étant glabre.

Cynodon dactylon

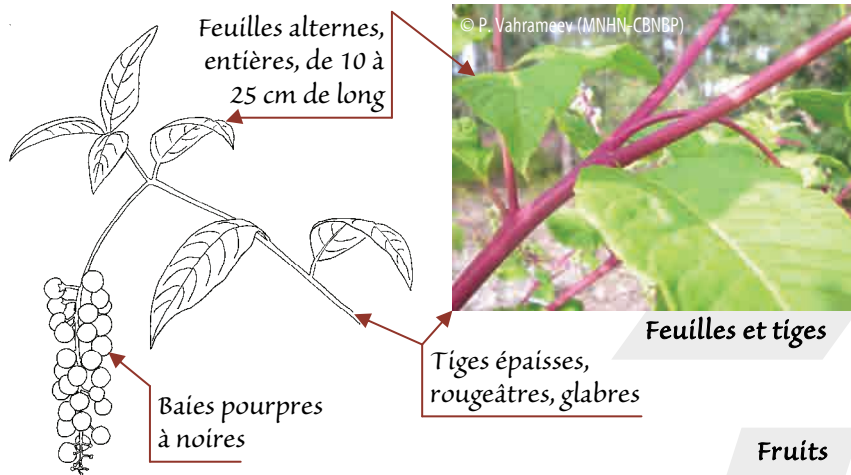


© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Raisin d'Amérique (Phytolaccacées) *Phytolacca americana* L.



Plante herbacée vivace,
originaires d'Amérique du Nord,
pouvant atteindre 2,5 m de haut.



Feuilles et tiges

Inflorescence



Fruits

Racèmes
fructifères
devenant
arqués et
pendants à
maturité



Système racinaire :
souche tubérisée

J F M A M J J A S O N D

Multiplication par reproduction sexuée uniquement.
Dissémination par les graines contenues dans les baies.



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Habitats

Milieus perturbés,
particulièrement sur sols
acides et sableux :
coupes forestières,
friches, bords de route,
chantiers, jardins...



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Bord de route envahi

Confusions possibles

Pas de confusion possible.

Renouée à épis nombreux (Polygonacées) *Polygonum polystachyum* Meisn.



Plante vivace, atteignant 1 à 2 m de haut,
originaire de l'Himalaya.



© J.L. Tasset

Fleurs

Fleurs blanches ou roses, avec des
étamines bleues à violettes,
réunies en **panicules** lâches de 20
à 30 cm de long

Tiges feuillées



© L. Diard

Tiges rougeâtres,
creuses,
rigides et
dressées

Feuilles de 30 cm
de long et 10 cm de large,
oblongues et lancéolées,
se terminant en pointe,
à face inférieure poilue et
supérieure glabre
Stipules de couleur brune

Important réseau de **rhizomes**

Fruits
bruns
trigones
de 3
à 5 mm
de long

J F M A M J J A S O N D

Reproduction sexuée et dissémination des graines par le vent et l'eau.

Multiplication végétative par fragmentation de tiges et de rhizomes.



© L. Diard

Habitats

Milieus frais assez riches en azote : lisières fraîches, berges des cours d'eau, fossés et milieux régulièrement perturbés par l'homme (talus, remblais, bords de route...).

Espèce cultivée pour l'ornementation des parcs et jardins.

Confusions possibles

> Avec les autres renouées asiatiques (cf. fiche n° 32), mais *Polygonum polystachyum* a les feuilles ovales à ovales-oblongues et non tronquées à la base.



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Renouées asiatiques (Polygonacées)

Reynoutria japonica Houtt, *R. sachalinensis* (F. Schmidt) Nakai, *R. x-bohemica* Chrtek & Chrtkova



Plantes herbacées vivaces, originaires de l'Himalaya, de Chine, du Japon et de l'île de Sakhaline, pouvant atteindre 1 à 4,5 m de haut.



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Fleurs de *R. x-bohemica*

Tige creuse, cylindrique, noueuse, tachetée de rouge sombre

Feuilles de *R. japonica*



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Fruit membraneux comprenant une graine

Nombreuses petites fleurs blanches, verdâtres ou rougeâtres, réunies en grappes à l'aisselle des feuilles



Grandes feuilles entières, alternes, avec une gaine entourant étroitement la tige au niveau des noeuds

De forme ovale à triangulaire, à base tronquée, droite ou arrondie voire cordée et à l'extrémité se terminant par une pointe
Nervures glabres ou poilues suivant les espèces

Racines profondes aux rhizomes puissants et lignifiés, se cassant facilement

J F M A M J J A S O N D

Reproduction sexuée et dissémination des graines par l'eau et par le transport de terre infestée.

Multiplication végétative par fragmentation de tiges et de rhizomes (mode dominant).

R. sacchalinensis



© J.L. Tasset

Habitats

Milieus frais assez riches en azote : lisières fraîches, berges des cours d'eau, fossés et milieux régulièrement perturbés par l'homme (talus, remblais, bords de route...).



© N. Pipet (IIBSN)

Confusions possibles

Entre elles.

- ⇒ Feuilles de la base de la tige nettement tronquées, à face inférieure glabre, de 10 à 20 cm de long → *R. japonica*.
- ⇒ Feuilles de la base de la tige nettement cordées, à face inférieure pubescente (pubescence visible à l'oeil nu), de 25 à 40 cm de long → *R. sacchalinensis*.
- ⇒ Feuilles à caractères morphologiques intermédiaires : généralement en coin à la base, à pubescence éparse (visible à la loupe) sur la face inférieure et d'une longueur comprise entre 15 et 25 cm → *R. x-bohemica*.

Rhododendron des parcs (Ericacées) *Rhododendron ponticum* L.



Arbuste pouvant atteindre 5 m de haut,
originaire d'Asie mineure et des Balkans.



© P. Vahrameev (MNHN-CBNDR)

Fruits

Capsule de 1,5 à 2,5 cm de long
contenant de nombreuses graines

Feuilles simples
persistantes et coriaces
de 6 à 18 cm de long et
2 à 5 cm de large

Flleurs



© J. Haury

Flleurs
violet-pourpre
de 3,5 à 5 cm de
diamètre, souvent
marquées de points
vert-jaune

Tige
lignifiée

Fort enracinement produisant
de nombreux rejets

J F M A M J J A S O N D

Reproduction sexuée avec production de graines dès l'âge de 10 ans, disséminées par le vent.

Multiplication végétative par rejet de souche ou **marcottage**.



© G. Hunault (MNHN-CBNBP)

Habitats

Milieus forestiers acides et landes, haies, bosquets, souvent à proximité des jardins où il est planté.

Espèce cultivée pour l'ornementation.



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Confusions possibles

> Avec le laurier-cerise (*Prunus laurocerasus*) (cf. fiche n° 28).

> Avec le laurier des bois (*Daphne laureola*): arbuste plus petit (1,80 m au maximum), à feuilles coriaces, insérées à l'extrémité des tiges lui conférant un port grêle caractéristique. Ses fleurs verdâtres sont insérées à l'aisselle des feuilles (cf. photo fiche n° 28).

Robinier faux-acacia (Fabacées) *Robinia pseudoacacia* L.



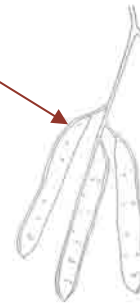
Arbre, originaire d'Amérique du Nord,
pouvant atteindre 25 m de haut.

Fleurs et feuillage



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Gousses plates
de 4 à 10 cm de long
contenant 4 à 8 graines
rondes



Rameaux
épineux
(*stipules*
transformées
en épines)



Fleurs blanches à odeur
agréable, d'environ
2 cm, regroupées en
grappes pendantes de
10 à 20 cm de long

Tronc à l'écorce gris-brun,
profondément fissurée

Feuilles alternes vert clair, de 20 cm
de long, composées de 3 à 10 paires
de *folioles* ovales de 2 à 4 cm de long

J F M A M J J A S O N D

Arbre hermaphrodite.

Fruits tombant au pied de l'arbre et pouvant être disséminés par le vent et l'eau.

Les fruits secs peuvent rester longtemps accrochés sur l'arbre.

Les graines, entourées d'un tégument très dur, germent rarement immédiatement, mais gardent très longtemps leur pouvoir germinatif.

Dissémination également possible lors de crues par des fragments de tiges et de racines bouturant facilement.

Forte capacité de **drageonnement**, notamment lors de stress (coupe, etc.).



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Habitats

Milieus ouverts perturbés (bords de routes et de voies ferrées, décombres).

Milieus alluviaux (pelouses sableuses et friches).

Milieus forestiers (coupes forestières, forêts alluviales dégradées).

Il en existe plusieurs variétés cultivées, à feuillage doré ou à fleurs roses, s'échappant rarement des lieux de culture.

Confusions possibles

> Avec les frênes indigènes dont les feuilles, d'un vert plus foncé, sont composées de 5 à 13 folioles dentées terminées en pointe.



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Séneçon en arbre (Astéracées) *Baccharis halimiifolia* L.



Arbuste, originaire d'Amérique du Nord,
pouvant atteindre 4 m de haut.



© Cap Atlantique

Inflorescences

Feuilles alternes, simples, étroites et entières au niveau des inflorescences, dentées et larges plus bas sur la tige. Caduques, mais persistant assez tard en saison.



© J.-R. Manhart

Capitules de fleurs blanchâtres, groupées en inflorescences terminales. Fleurs mâles larges de 3 mm, femelles plus étroites.

Akène à aigrette de 8 à 12 mm.



Tige glabre dressée et ramifiée.

Souche à enracinement important.

Feuillage

J F M A M J J A S O N D

Plante **dioïque**.

Fruits disséminés par le vent. Germination et croissance rapides.



© P. Lacroix (CBNB)



© N. Pipet (IIBSN)

Habitats

Roselières, friches, canaux, marais et dunes littorales, prairies humides pâturées et bords de route.

Confusions possibles

> Avec l'arbousier (*Arbutus unedo*), qui se distingue de *Baccharis halimifolia* par ses feuilles finement denticulées.



© J. Le Bail (CBNB)

Séneçon du Cap (Astéracées) *Senecio inaequidens* DC.



Plante herbacée vivace, originaire d'Afrique du Sud, dépassant rarement 80 cm de haut. Port en boule caractéristique.



© G. Hunault (MNHN-CBNBP)

Flleurs et fruits



© L. Boudin (MNHN-CBNBP)

Akènes longs de 2 à 2,5 mm, cylindriques, pubescents entre les côtes
Aigrette blanche, 2 à 3 fois plus longue que les akènes

Flleurs jaunes, regroupées en corymbe lâche

Feuilles glabres, entières, irrégulièrement dentées, étroites (2 à 3 mm de large) et linéaires (longues de 3 à 10 cm)

Tige glabre, lignifiée, couchée à la base puis dressée, se ramifiant rapidement

Racines superficielles

J F M A M J J A S O N D

Plante **chaméphyte**.

Graines disséminées par le vent, la circulation routière, les engins de fauche, le ruissellement des eaux pluviales.



© L. Boudin (MNHN-CBNBP)

Habitats

Milieus rudéraux : bords de routes et de voies ferrées, friches industrielles.
Peut potentiellement coloniser les pelouses sèches.

Confusions possibles

> Avec d'autres espèces d'Astéracées à fleurs **ligulées** jaunes, comme la chondrille à tige de jonc (*Chondrilla juncea*), dont les fleurs sont insérées par 2 ou 3 directement sur la tige.



© G. Hunault (MNHN-CBNBP)

Solidages (Astéracées)

Solidago canadensis L., *Solidago gigantea* Aiton



Plantes herbacées vivaces,
originaires d'Amérique du Nord,
atteignant 0,5 à 1,5 m de haut.

Flleurs jaunes, ligulées, dépassant peu
l'involucre



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Flleurs de *S. gigantea*



Akène de 0,5 à
2 mm de long,
avec aigrette de
soie de 3-4 mm
de long,
blanche chez
S. canadensis et
brun-jaunâtre
chez
S. gigantea

Feuilles vert franc,
pubescentes sur la face
inférieure



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Tige de *S. canadensis*



Feuilles glabres
ou ciliées au
bord, vert-
bleuâtre sur la
face inférieure

Tige verte, velue,
au moins dans sa
partie supérieure

Tige glabre, souvent
lavée de rouge



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Tige de *S. gigantea*

J F M A M J J A S O N D

Dissémination des graines par le vent.

Multiplication végétative très efficace par production de clones à partir des rhizomes.



© L. Boudin (MNHN-CBNBP)

Habitats

Milieux humides : berges des rivières, marais, prairies humides, lisières fraîches.

Milieux rudéraux : bords de routes, terrains vagues.

Confusions possibles

> Avec *Solidago virgaurea*, à l'involucre plus long (6 mm contre 2-3 mm chez *S. canadensis* et 3-5 mm chez *S. gigantea*), limbe foliaire à une nervure longitudinale, inflorescence en grappe ou en panicule ovoïde à cylindrique. Plante ne dépassant pas 90 cm de haut.



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Spartine à feuilles alternes (Poacées) *Spartina alterniflora* Loisel



Graminée vivace formant des touffes denses,
originaires d'Amérique du Nord.



Détail d'un panicule

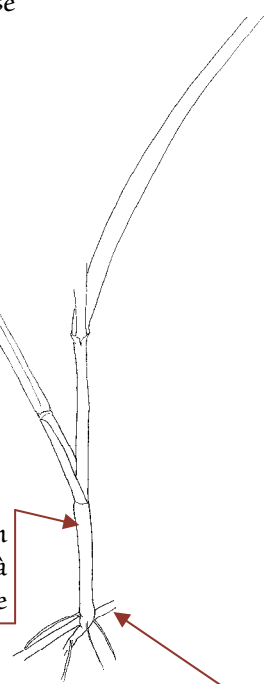
Panicule de 10 à 40 cm de long formé de nombreux épis compacts de fleurs se recouvrant en partie

Grains allongés de 0,5 à 1 mm de long

Feuilles gris-vert pouvant mesurer de 20 à 55 cm de long pour 5 cm de large



Tiges de 60 cm à 2,5 m de haut et jusqu'à 2 cm de large à la base



Rhizomes traçants produisant des stolons

J F M A M J J A S O N D

Dissémination par les graines issues de la reproduction sexuée.

Propagation également par extension des touffes grâce aux stolons ou encore par des fragments de stolons transportés par les marées et les courants.



Habitats

Prés salés, **slikke** supérieure. Espèce supportant l'immersion quotidienne et l'eau salée.



Confusions possibles

> Avec la spartine anglaise (*Spartina x-townsendii* n-var. *anglica*), hybride de *S. alterniflora* et *S. maritima* (espèce indigène), dont la mutation a permis la fertilité.

Egalement invasive, cette espèce se distingue de *Spartina alterniflora* par une taille plus grande et une inflorescence en pseudo-panicule formée d'épis de 10 à 25 cm de long.

Vergerettes (Astéracées)

Conyza bonariensis (L.) Cronquist, *C. canadensis* (L.) Cronquist,
C. floribunda Kunth, *C. sumatrensis* (Retz.) E. Walker



Plantes herbacées annuelles,
de 20 cm à 1,30 m de haut,
originaires d'Amérique du Nord et du Sud.

© J. Cordier (MNHN-CBNBP)



Conyza bonariensis

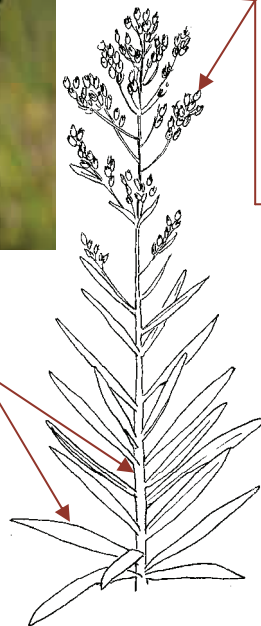
Fruits secs et
plumeux,
de petite taille



Fleurs en grappe terminale
composée d'un grand
nombre de très petits
capitules (4 à 8 mm)
verdâtres, blancs ou
crèmes

Tige dressée, striée,
simple ou rameuse

Feuilles allongées de 5 à
15 cm de long sur 1 à
3 cm de large,
généralement dentées,
plus ou moins glabres
selon les espèces



© D. Mercier

Conyza canadensis

J F M A M J J A S O N D

Multiplication par reproduction sexuée uniquement.

Dissémination des graines par le vent.



C. floribunda

© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Habitats

Milieus régulièrement perturbés par l'homme (friches, talus routiers ou ferroviaires, chantiers de construction, cultures...).

Grèves et friches herbacées des grandes vallées, dunes.

Espèces pionnières et opportunistes ne supportant pas la concurrence d'une végétation dense.



Conyza sumatrensis

© J. Le Bail (CBNB)

Confusions possibles

> Avec d'autres Astéracées (*Aster sp.*, *Erigeron sp.*, *Solidago sp.*) mais aux capitules plus larges et plus colorés.



Erigeron annuus

© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Vigne vierge (Vitacées) *Parthenocissus inserta* (A. Kern.) Fritsch



Plante grimpante vivace,
originaire d'Amérique du Nord.



© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Feuillage

Feuilles alternes, à 5 folioles
dentées courtement
pétiolées, d'un vert brillant
et longues de 6 à 15 cm
Feuillage caduc rougissant à
l'automne

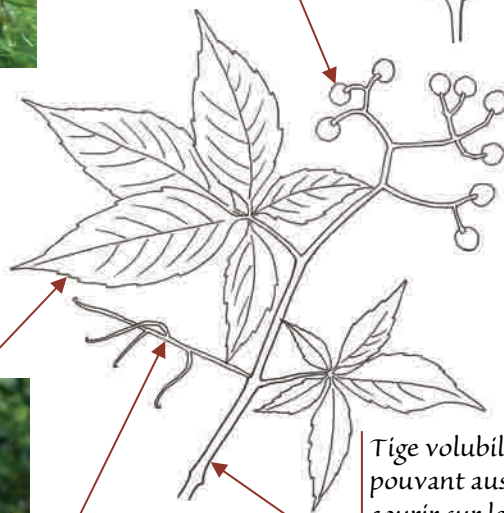


© P. Vahrameev (MNHN-CBNBP)

Vrille

Baies de 3 à 7 mm
devenant noir-
bleuté à maturité,
regroupées en
grappes

Petites fleurs
verdâtres très
discrètes



Tige volubile,
pouvant aussi
courir sur le
sol

Vrilles opposées aux
feuilles, ramifiées par 3 ou 5 et
renflées aux extrémités mais
ne formant pas de ventouses

J F M A M J J A S O N D

Dispersion des fruits et des graines par les oiseaux.
Capacité de bouturage de fragments de tiges.

Habitats

Forêts alluviales, friches, pelouses sableuses et grèves des rivières, milieux rudéraux (décombres, haies, vieux murs).



Confusions possibles

Plusieurs confusions sont possibles, pour lesquelles la clé de détermination ci-dessous est utile.

- ⇒ Feuilles opposées rudes et râpeuses, découpées en 5 lobes → *Humulus lupulus*
- ⇒ Feuilles alternes non divisées jusqu'à la base
 - ▶▶ Feuilles découpées pour la plupart en 5 lobes profonds → *Vitis vinifera*
 - ▶▶ Feuilles découpées en 3 lobes
 - vrilles terminées par des ventouses → *Parthenocissus tricuspidata*
 - vrilles sans ventouses → *Vitis riparia*
- ⇒ Feuilles alternes, divisées jusqu'à la base, généralement 5 folioles pétiolées
 - ▶▶ Vrilles opposées aux feuilles, ramifiées par 3 ou 5, renflées aux extrémités mais ne formant pas de ventouses → *Parthenocissus inserta*
 - ▶▶ Vrilles à 5, 8 ramifications terminées par des ventouses → *Parthenocissus quinquefolia*

Humulus lupulus



Parthenocissus quinquefolia

Conception et réalisation : Anne Lombardi, Alep.

Illustrations : Benjamin Bottner (fiches 3, 4, 5, 7, 8, 9, 11) et Stéphanie Hudin.

Imprimeur : Imprimerie La Fertoise certifiée Imprim'Vert contribuant à la protection de l'environnement et utilisant du papier issu de forêts durablement gérées et des encres végétales.

Crédits photos couverture : A. Descheemacker (CBNMC), E. Tabacchi (Ecolab Toulouse), P. Vahrameev (MNHN-CBNBP), J. Le Bail (CBNB), J.L. Tasset, M. Le Guen (CBNMC).



ISBN : 978-2-95130982-1
Dépôt légal : Décembre 2010

41 fiches de reconnaissance des **plantes exotiques** **envahissant** les **milieux aquatiques** et les **berges** du **bassin Loire-Bretagne**

Une publication de la Fédération
des Conservatoires d'espaces naturels



Avec la participation de :

Agrocampus Ouest &
INRA UMR Ecologie et
Santé des Ecosystèmes



Conservatoire
botanique national
du Bassin parisien



Dans le cadre de la plateforme
« eau, espaces, espèces »
du Plan Loire grandeur nature



ISBN : 978-2-95130982-1

Contacts

A l'échelle du bassin

**Fédération des
Conservatoire d'espaces naturels**
6, rue Jeanne d'Arc - 45000 Orléans
Tél. 02 38 24 55 00 - Fax. 02 38 24 55 01
enf@enf-conservatoires.org
www.centrederessources-loirenature.com

Agence de l'eau Loire-Bretagne
BP 6339 - 45063 Orléans cedex
Tél. 02 38 51 73 73
www.eau-loire-bretagne.fr

En régions

✓ **Région Auvergne**
**Conservatoire des espaces et des
paysages d'Auvergne**
Moulin de la Croûte - Rue Léon Versepuy
63200 Riom
Tél. 04 73 63 18 27 - Fax. 04 73 64 04 73
cren-auvergne@espaces-naturels.fr
www.cen-auvergne.fr

✓ **Région Centre**
**Conservatoire du patrimoine naturel de la
région Centre**
3, rue de la Lionne - 45000 Orléans
Tél. 02 38 77 02 72
siege.orleans@conservatoire-
espacesnaturels-centre.org
www.cen-centre.org

✓ **Région Poitou-Charentes**
Conseil régional Poitou-Charentes
Direction de l'environnement, de
l'agriculture, eau et tourisme - Service eau
15, rue de l'ancienne Comédie - BP 575
86021 Poitiers Cedex
Tél. 05 49 38 57 58/05 49 55 77 00
www.orena.org

✓ **Région Pays de la Loire**
**Direction régionale de l'environnement,
de l'aménagement et du logement des Pays
de la Loire**
Service ressources naturelles et paysages
Division eaux et ressources minérales
34, place Viarme - BP 32205
44022 Nantes Cedex 1
Tél. 02 40 99 58 56 - Fax. 02 40 99 58 01
www.pays-de-la-loire.developpement-
durable.gouv.fr

✓ **Département de la Loire en Rhône-Alpes**
Centre permanent d'initiatives pour
l'environnement des Monts du Pilat
Maison de l'eau et de l'environnement
42660 Marlihes
Tél. 04 77 40 01 40 - Fax. 04 77 51 83 57
www.cpiepilat.fr

✓ **Bassin de la Vienne**
Etablissement public du bassin de la Vienne
3, place du 11 novembre
87220 Feytiat
Tél : 05 55 06 39 42 - Fax : 05 55 30 17 55
epbv@epbv.fr - www.eptb-vienne.fr